

Des étudiants algériens se disent victimes d'arnaque de la part d'une école en France



P.24

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°3711 Samedi 10 Février 2024 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

ALGERIE- ESPAGNE : Le ministre des Affaires étrangères espagnol à Alger lundi prochain

P.03

Annaba

Le ministre de l'économie de la connaissance, des start-up et des micro-entreprises affirme la disponibilité de son département à accompagner les porteurs de projets

P.06



ANNABA



Signature d'un accord de coopération entre Sider El Hadjar et ALZINC pour l'Approvisionnement en Zinc

P.06

ANNABA



LUTTE CONTRE LA DROGUE : Démantèlement d'un réseau de trafiquants de stupéfiants

P.07

Annaba

Journée mondiale du cancer de l'enfant : L'Association "Amel d'aide aux enfants malades" organise la 2^{ème} édition de "La Fontaine des artisans"

P.07

L'ASSOCIATION AMEL D'AIDE AUX ENFANTS MALADES

EXPO

À l'occasion de la journée mondiale du cancer de l'enfant nous organisons

LA FONTAINE DES ARTISANS

CRASH D'UN HÉLICOPTÈRE MILITAIRE: Le Président de la République présente ses condoléances aux familles des martyrs

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présenté, jeudi, ses sincères condoléances suite au décès en martyrs des membres de l'équipage d'un hélicoptère militaire relevant de la Base aérienne d'Ouargla dans un crash survenu, mercredi soir, près de l'aéroport d'El-Menia, indique un communiqué de la Présidence de la République. "Suite au crash d'un hélicoptère



militaire relevant de la Base aérienne d'Ouargla, mercredi soir, près de l'aéroport d'El-Menia, qui a entraîné le décès en martyrs du Colonel Amara Reda, du Lieutenant-colonel Djalal Yacine et du Sergent

contractuel Belgherbi Mohamed, le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, présente ses sincères condoléances aux familles des martyrs et à l'ensemble des membres de l'Armée nationale populaire (ANP), les assurant de sa profonde compassion, et priant Allah Tout-Puissant d'entourer les martyrs de Sa sainte miséricorde et de les accueillir en Son vaste paradis", lit-on dans le communiqué.

Le président de la République reçoit le secrétaire général du GECF

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, jeudi, le secrétaire général du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), M. Mohamed Hamel, indique un communiqué de la Présidence de la République. L'audience s'est déroulée en présence du directeur de Cabinet à la Présidence de



la République, M. Boualem Boualem, et du ministre de l'Energie et des Mines, M. Mohamed Arkab, précise le communiqué.

Saïd Chanegriha s'entretient avec le Chef d'Etat-Major général des Forces armées saoudiennes

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP), en visite officielle en Arabie saoudite, en qualité de représentant du président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, s'est entretenu jeudi avec le Chef d'Etat-Major général des Forces armées saoudiennes, le Général d'Armée Fayad bin Hamed Al-Ruwaili, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). "Au sixième jour de sa visite officielle au royaume d'Arabie Saoudite, en qualité de représentant de Monsieur le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire s'est entretenu aujourd'hui, jeudi 08 février 2024 avec le Chef d'Etat-Major général des Forces armées saoudiennes, le Général d'Armée Fayad bin Hamed Al-Ruwaili", souligne le communiqué. Selon la même source, "à son arrivée, et à l'entrée du Quartier général de l'Etat-



major, le Général d'Armée Saïd Chanegriha a été reçu par le Général d'Armée Fayad bin Hamed Al-Ruwaili, où une formation militaire de diverses forces lui ont rendu les honneurs militaires, avant la tenue d'une réunion à laquelle ont pris part aux cotés des membres de la délégation militaire accompagnant M. le Général d'Armée, de hauts responsables militaires des Forces armées saoudiennes et au cours de laquelle les deux parties ont passé en revue les relations militaires bilatérales et les moyens de consolider la coopération et la concertation militaires entre les armées des deux pays frères". A cette occasion, M. le Général d'Armée a prononcé une allocution, dans laquelle il a salué l'accueil distingué qu'il a reçu avec la délégation qui l'accompagne par les autorités saoudiennes, souhaitant que cette visite soit couronnée par des résultats qui servent le rapprochement qui caractérise les relations entre les deux pays frères, ajoute le communiqué

Attaf reçoit un appel téléphonique de la représentante spéciale de l'UE pour le Sahel

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a reçu jeudi, un appel téléphonique de la représentante spéciale de l'Union européenne (UE) pour le Sahel, Emanuela Claudia Del Re, a indiqué un communiqué du ministère.

"Les deux parties ont échangé les vues sur les derniers développements dans la région du Sahel et les efforts de l'Algérie visant à promouvoir les solutions pacifiques pour le règlement des conflits et crises, dans l'objectif de consolider la paix et la stabilité dans l'espace sahélo-saharien", lit-on dans le texte.



Attaf reçoit son homologue sahraoui

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a reçu jeudi à Alger, son homologue de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), Mohamed Sidati, indique un communiqué du ministère. "Les deux parties ont passé en revue les derniers développements de la question du Sahara occidental sur le plan diplomatique", précise le ministère. Ils ont réitéré leur soutien au



Secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres et à son Envoyé personnel, Staffan de Mistura, "dans leurs efforts visant à relancer le processus politique pour le règlement du conflit du Sahara occidental sur la base de l'exercice

par le peuple sahraoui de son droit inaliénable et imprescriptible à l'autodétermination, conformément aux résolutions pertinentes de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité de l'ONU", ajoute la même source. Les deux ministres ont, par ailleurs, saisi cette occasion pour se concerter sur les principales questions inscrites à l'ordre du jour du prochain sommet de l'Union africaine (UA) et de la réunion ministérielle préparatoire à cette échéance, conclut le communiqué.

Attaf remet un message écrit du président de la République au président mauritanien

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, a été reçu, vendredi à Nouakchott dans le cadre de la visite qu'il effectue en qualité d'Envoyé spécial du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, par le président mauritanien, M. Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, à qui il a remis un message écrit du président de la République. "Dans le cadre de la visite qu'il effectue en qualité d'Envoyé spécial du président de la République, le ministre des Affaires étrangères

et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf a été reçu, vendredi matin à Nouakchott, par le président de la République islamique de Mauritanie, pays frère, M. Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, à qui il a remis un message écrit de son frère le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune", indique un communiqué du ministère. Dans une déclaration au sortir de l'audience, M. Attaf a déclaré que sa "visite en Mauritanie, pays frères, s'inscrit dans le cadre de la volonté commune des dirigeants des deux pays de renforcer les relations algéro-

mauritaniennes et les promouvoir aux plus hauts rangs, outre leur souci constant de contribuer à tout ce qui est à même de renforcer la sécurité et la stabilité dans la région et dans le proche voisinage". M. Attaf a, à cet égard, souligné que les relations bilatérales "sont actuellement à leur apogée sur le plan historique, mais aussi en termes de développement et de dynamisme, notamment dans le cadre des projets complémentaires et intégrés, convenus entre le Président Abdelmadjid Tebboune et son frère, le Président Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia
Abdelaziz, rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

ALGÉRIE – ESPAGNE:**Le ministre des Affaires étrangères espagnol à Alger lundi prochain**

Le ministre espagnol des affaires étrangères, José Manuel Albares, a annoncé une visite en Algérie le lundi 12 février 2024, à l'invitation de

son homologue algérien Ahmed Attaf. Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'une réconciliation diplomatique entre les deux nations. Il est important de rappeler que la suspension du Traité d'amitié, de bon voisinage et de coopération en juin 2022 avait entraîné un gel des échanges commerciaux entre l'Algérie et l'Espagne. Cette visite vise à rétablir ces liens et à renouer le dialogue bilatéral.

José Manuel Albares va rencontrer Ahmed Attaf pour des discussions directes, avant que le président Abdelmadjid Tebboune le reçoive.

Ces échanges visent à renforcer la compréhension mutuelle et à explorer de nouvelles opportunités de coopération.

En effet, la levée des restrictions sur les importations de produits espagnols par l'Algérie marque un pas significatif vers la normalisation des relations. Cette décision intervient après des mois de tensions, notamment liées à la question du Sahara Occidental.

Nomination d'un ambassadeur algérien en Espagne

En outre, la nomination récente de AbdelfetahDaghmoum en tant

qu'ambassadeur de l'Algérie en Espagne témoigne de la volonté des deux pays de relancer leur dialogue diplomatique. Cette désignation a été approuvée par le gouvernement espagnol en novembre dernier.

De plus, la visite de José Manuel Albares survient dans un contexte régional marqué par des défis sécuritaires, notamment au Sahel. Les deux ministres aborderont également la question de la situation en Palestine, face à la persistance des violences israéliennes à Gaza.

Outre les enjeux politiques et sécuritaires, la rencontre entre

les ministres espagnol et algérien explorera les possibilités de coopération économique et culturelle. Des entrepreneurs espagnols seront également présents pour discuter de partenariats commerciaux.

Pour conclure, la visite de José Manuel Albares en Algérie symbolise un nouvel élan dans les relations entre l'Algérie et l'Espagne. Au-delà des intérêts bilatéraux, elle offre l'opportunité de contribuer à la stabilité et au développement de la région méditerranéenne.

Le président de la République reçoit le vice-chancelier d'Allemagne et ministre fédéral de l'Economie et du Climat

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, jeudi à Alger, le vice-chancelier d'Allemagne et ministre fédéral de l'Economie et du Climat, M. Robert Habeck, a indiqué un communiqué de la Présidence de la République. L'audience s'est déroulée

en présence du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. BoualemBoualem, du ministre de l'Energie et des Mines, M. Mohamed Arkab, et du ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, M. Ali Aoun, a ajouté la même source.

ALGÉRIE /ALLEMAGNE
Robert Habeck optimiste pour l'avenir de la coopération énergétique entre l'Algérie et l'Allemagne

Le vice-chancelier et ministre de l'Economie et du Climat de la République fédérale d'Allemagne, M. Robert Habeck, a exprimé, jeudi à Alger, son optimisme quant à l'avenir prometteur de la coopération entre l'Algérie et l'Allemagne dans le domaine de l'énergie, notamment en matière d'exploitation de l'hydrogène vert.

Dans une déclaration à la presse à l'issue de l'audience que lui a accordée le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au siège de la Présidence de la République, M. Habeck a indiqué avoir perçu lors de la rencontre "la sagesse du président de la République et sa volonté d'instaurer la paix et la réconciliation", précisant que l'objectif de sa visite en Algérie était d'examiner les moyens de renforcer la coopération dans "les domaines économique et énergétique".

A ce propos, le vice-chancelier allemand a déclaré : "à la suite de ma rencontre avec le président de la République, je suis très optimiste pour l'avenir de la



coopération entre les deux pays dans le domaine de l'énergie", estimant que "la coopération économique dans le domaine de la politique énergétique contribuera grandement à instaurer la paix et à réaliser la prospérité".

Rappelant que son pays importait de l'hydrogène, notamment de l'hydrogène vert, le responsable allemand a salué "les énormes potentialités" de l'Algérie dans ce domaine, tout en soulignant que l'Algérie et l'Allemagne et les pays situés entre les deux comme l'Italie et l'Autriche "pourraient concrétiser de grands projets pour la création d'un

nouveau monde de l'énergie".

M.Habeck a, par ailleurs, déclaré que "le Gouvernement allemand remercie le Gouvernement algérien d'avoir augmenté les quantités de gaz au moment où les approvisionnements en gaz russe faisaient défaut", soulignant que son pays aspirait à "réduire nettement sa consommation de gaz à l'avenir".

Il a indiqué que l'Allemagne prévoyait de "créer de nouvelles stations industrielles dans tout le pays dans les 15 à 25 prochaines années pour remplacer le gaz naturel par de l'hydrogène", précisant que "l'hydrogène à faible teneur en carbone sera produit en utilisant les énergies éolienne et solaire".

Le responsable allemand a indiqué que l'Algérie pourra contribuer de manière significative à ce projet grâce "au gazoduc existant qui traverse la Méditerranée et qui peut être facilement utilisé pour créer un environnement mutuellement bénéfique à même de permettre à l'Algérie de se préparer à l'après-gaz pour assurer la prospérité et la richesse futures".

ALGÉRIE-ALLEMAGNE:**Signature d'un contrat entre Sonatrach et VNG pour approvisionner l'Allemagne en gaz naturel**

La société nationale des hydrocarbures Sonatrach a signé, jeudi à Alger, avec la société allemande, VNG Handel&VertriebGmbH, un contrat d'approvisionnement en gaz naturel sur le moyen terme.

Les représentants des deux sociétés, Sonatrach et VNG Handel&VertriebGmbH filiale à 100% de (VNG AG) ont procédé à la signature du contrat dont la cérémonie a été présidée par le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, et le vice-chancelier d'Allemagne ministre fédéral de l'Economie et du Climat, Robert Habeck, en présence des Présidents Directeurs Généraux (PDG) des sociétés Sonatrach et Sonelgaz, et de l'ambassadrice

d'Allemagne en Algérie, Mme Elizabeth Wolbers.

A cet égard, le PDG de Sonatrach, M. Rachid Hachichi a exprimé, dans une déclaration, "sa satisfaction du renforcement du partenariat énergétique avec l'Europe à travers ce contrat historique avec la société VNG, qui marque le début des livraisons de gaz naturel à l'Allemagne", selon le communiqué du groupe, ajoutant qu'"un grand potentiel existe pour développer davantage cette coopération commerciale et l'étendre dans le futur vers d'autres domaines de la chaîne de valeur énergétique, tel que l'hydrogène".

Pour sa part, M. UlfHeitmüller, PDG de VNG a déclaré: "Nous sommes ravis d'avoir pu conclure un contrat



d'approvisionnement en gaz sur le moyen terme avec Sonatrach. VNG devient ainsi la première entreprise allemande à acheter du gaz via pipeline à partir de l'Algérie", précise le communiqué.

"Ce contrat jette les bases d'une relation de confiance en matière d'approvisionnement, ouvre de nouvelles perspectives et renforce

le partenariat énergétique germano-algérien", a-t-il estimé.

En outre, le PDG de VNG a souligné que "le gaz naturel algérien est un produit essentiel pour garantir la sécurité énergétique", relevant que la société VNG "envisage d'établir un partenariat à long terme dans le domaine de l'hydrogène avec Sonatrach et d'importer, dans l'avenir, de l'hydrogène vert à partir de l'Algérie vers l'Allemagne".

Dans le même contexte, il a ajouté que l'achat du gaz algérien via pipeline vers l'Allemagne constitue "une diversification supplémentaire du portefeuille d'achat de VNG, renforçant ainsi sa position en tant que partenaire fiable envers ses clients et apporte une contribution importante à la sécurité de ses

approvisionnements".

Un mémorandum d'entente a été également signé entre Sonelgaz et l'association fédérale allemande de l'industrie solaire (BSW-Solar) pour renforcer les capacités nationales dans le domaine technique à travers l'échange d'expertises techniques qui permettraient de maîtriser tous les savoir-faire sur le moyen terme, en vue de la fabrication et de l'intégration locale des équipements dans le domaine de l'énergie solaire. Un autre mémorandum d'entente a été signé entre une entreprise algérienne privée et une société allemande, spécialisées dans la production des batteries destinées au secteur des énergies renouvelables, un partenariat établi pour dix (10) ans.

CRÉATION DE L'EMPLOI:

L'importance du partenariat entre secteurs gouvernementaux et le secteur économique souligné

Le président de l'Observatoire national de la Société civile, Noureddine Benbraham, a mis l'accent, jeudi à Oran, sur l'importance du partenariat entre les secteurs gouvernementaux et le secteur économique (public et privé), un partenariat devant générer des postes d'emploi et renforcer la formation en faveur des associations de la société civile.

Dans une déclaration à l'APS, en marge de la signature d'un accord de partenariat entre le ministère de la Pêche et des Productions halieutiques et l'Observatoire national de la Société civile, dans le cadre du Salon international de la pêche et de l'aquaculture, M. Benbraham a souligné l'importance du partenariat entre les secteurs gouvernementaux, avec lequel l'observatoire a signé une série de conventions,

à l'instar des ministères de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, de l'Environnement et des Energies renouvelables et autres, ainsi que le secteur économique public et privé, un partenariat-a-t-il dit, susceptible de créer des postes d'emploi, de renforcer la formation en faveur des associations de la société civile, en plus de renforcer les capacités et les activités des associations versées dans les activités de la pêche et de l'aquaculture.

Il a affirmé, dans ce cadre, que cette convention vise à fixer les domaines de coopération conjointe entre les deux parties, en vue de "promouvoir et renforcer la coordination pour la promotion des valeurs nationales et des pratiques démocratiques, afin de réaliser le développement national, en consolidant le rôle de la société civile dans

la vie publique".

Il a ajouté, dans le même sens, que les deux parties travailleront également, à travers cet accord, à atteindre un certain nombre d'objectifs, dont le plus important est l'implication de l'Observatoire national de la Société civile dans l'enrichissement de la législation relative à la création du mouvement associatif et professionnel liés au secteur de la Pêche et de l'Aquaculture.

Il permettra également, a-t-il indiqué, de renforcer la participation effective de l'Observatoire aux activités et manifestations conjointes entre les deux parties et de diffuser la culture de la préservation des ressources marines et de leur durabilité dans le mouvement associatif, en apportant tous les soins et en accompagnant les associations actives dans le domaine de la protection



du milieu marin, de la biodiversité marine et de l'aquaculture, à travers un processus participatif, ainsi que l'accompagnement des associations et des instances opérant dans le domaine sportif, culturel et de solidarité.

La neuvième édition du Salon International de la Pêche et de l'Aquaculture, qui porte le slogan "Pour une sécurité alimentaire durable" et qui se tient sous le haut patronage du président de la

République, M. Abdelmadjid Tebboune, a été inauguré jeudi par le ministre de la Pêche et des Productions halieutiques, Ahmed Badani. Cette édition, organisée jusqu'au 11 février par la Chambre nationale de la pêche et de l'aquaculture, compte la participation de 174 exposants, dont 157 Algériens, tandis que les participants étrangers représentent 16 nationalités d'Afrique, d'Europe, d'Amérique latine et des pays arabes.

EXPORTATION:

L'Algérie est prête à exporter des navires de pêche

Le ministre de la Pêche et des productions halieutiques, Ahmed Badani, a affirmé, vendredi, à Oran que l'Algérie a acquis la maîtrise technique dans le domaine de la construction des navires de pêche et qu'elle est prête pour l'exportation.

Dans une déclaration à la presse en marge de sa visite de certains stands du Salon International de la Pêche et de l'Aquaculture (SIPA), qui se poursuit pour le deuxième jour au Centre des congrès Mohamed Ben Ahmed d'Oran, le ministre a souligné qu'il "existe une concurrence et une maîtrise au niveau local dans le domaine de la construction des navires de pêche, rendant l'Algérie prête pour leur exportation".

Dans le même contexte, M. Badani a fait savoir que des contacts sont établis avec certains pays africains et arabes en vue d'exporter des navires de fabrication algérienne, indiquant qu'un grand intérêt est accordé à ce dossier avec un suivi de la part des missions diplomatiques



algériennes pour accompagner les opérateurs économiques, activant dans ce domaine, dans leurs futures opérations d'exportation.

Concernant l'engraissement du thon rouge, il a indiqué que l'Algérie ambitionne à créer des fermes pour engraisser localement son quota de ce poisson au lieu de l'exporter tel quel, ce qui créerait de la valeur ajoutée et des revenus supplémentaires en devises.

Ace propos, il a mis en exergue

les études techniques avancées liées à l'engraissement du thon, signalant que ce projet nécessite une grande maîtrise sur le plan technique, notamment en ce qui concerne la nutrition.

M. Badani a aussi informé que le quota de l'Algérie du thon rouge est estimé cette année à 2.023 tonnes (contre 1.650 tonnes l'année dernière), alors que son exportation a permis de réaliser des revenus s'élevant à 35 millions de

dollars.

S'agissant de la pêche en haute mer, le ministre a indiqué que des consultations sont en cours avec une importante délégation mauritanienne présente à ce salon qui concernent la pêche dans les eaux territoriales de ce pays. Quant à l'octroi des licences aux navires de pêche, Ahmed Badani a annoncé que "tous les ports sont saturés", en raison du nombre important et croissant de bateaux qu'ils

abritent (plus de 6.000 alors qu'ils ne dépassaient pas les 3.000 il y a dix ans).

D'autre part, le ministre a relevé que l'aquaculture connaît un développement rapide, notamment en ce qui concerne certaines espèces comme la daurade, le loup de mer, et en particulier le tilapia rouge, dont les alevins et la nourriture sont produits localement.

La 9e édition du SIPA, qui se tient cette année sous le slogan "Pour une sécurité alimentaire durable" sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a été ouverte jeudi par le ministre de la Pêche et des Productions halieutiques, Ahmed Badani.

Cette manifestation économique, organisée jusqu'à dimanche prochain, par la Chambre algérienne de la Pêche et de l'aquaculture, enregistre la participation de 174 exposants nationaux et étrangers en provenance d'Europe, d'Amérique latine, d'Afrique et de pays arabes.

ALGÉRIE-ALLEMAGNE: Un projet expérimental bilatéral pour la production de l'hydrogène vert à Arzew

Le ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab a fait état, jeudi à Alger, de la préparation de la réalisation d'un projet expérimental entre l'Algérie et l'Allemagne pour la production de l'hydrogène vert à Arzew (Oran), dans le cadre du plan d'action dans ce domaine entre les deux pays.

L'annonce a été faite dans une déclaration conjointe à la presse, avec le vice-chancelier d'Allemagne et ministre fédéral de l'Économie et du Climat, Robert Habeck, au terme de la signature de plusieurs accords entre les deux parties et des travaux d'une table-ronde consacrée au débat de dossiers de coopération d'intérêt commun, à l'instar des énergies renouvelables et du développement du Corridor sud H2.

Dans ce cadre, le ministre a indiqué qu'un plan d'action a été mis en place concernant le développement de l'hydrogène entre l'Algérie et le Gouvernement allemand, à travers des équipes techniques de coordination entre Sonatrach et les sociétés allemandes, afin de déterminer les voies et moyens de son développement en Algérie, et qui se fera à travers la réalisation d'un projet expérimental de production d'hydrogène vert sur le site de Sonatrach à Arzew dans la wilaya d'Oran, d'une capacité de 50 mégawatts avec une contribution du gouvernement allemand de 20 millions d'euros.

Ce projet qui constitue le point de départ pour le développement de l'hydrogène avec le Gouvernement

allemand, sera suivi, selon le ministre, par plusieurs projets en vue de produire cette matière en Algérie et la commercialiser en Allemagne et en Europe, à travers le projet du Corridor Sud H2 qui consiste en la réalisation d'un gazoduc de transport de l'hydrogène via la Mer Méditerranée, qui est actuellement à l'étude entre l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Tunisie et l'Algérie.

"Pour ce faire et dans un proche avenir, une 1ère réunion sera tenue entre les ministres concernés par ce corridor, lors de laquelle, des décisions seront prises pour le développement et la réalisation de ce projet", a fait savoir M. Arkab qui a fait état d'"une réflexion sera engagée pour réaliser une deuxième canalisation directe de l'Algérie vers l'Europe pour le transport de l'hydrogène vert".

Le ministre a également rappelé que le projet de réalisation de cette canalisation de transport de l'hydrogène à travers la mer méditerranéenne a eu l'accord de la Commission européenne, soulignant la nécessité d'intensifier les efforts pour la réalisation des études technico-économiques approfondies, nécessaires au lancement effective de sa réalisation dans le cadre d'un partenariat gagnant-gagnant sur le long terme.

S'agissant de la table ronde dont les travaux se sont déroulés à huis clos, plusieurs thèmes ont été évoqués, selon M. Arkab, tels que l'énergie et la production

de l'hydrogène vert, notamment les énergies renouvelables et les moyens de leur développement en Algérie, l'Allemagne étant considéré comme un pays pionnier dans ce domaine.

A cet égard, le ministre a fait part de la volonté de l'Algérie de tirer profit de la technologie allemande et de son progrès dans ce domaine, soulignant que "l'Algérie est en phase de transition énergétique et a besoin de cet appui technologique". A son tour, le vice-chancelier d'Allemagne et ministre fédéral de l'Économie et du Climat, a affirmé que la signature d'une déclaration d'intention commune sur la coopération dans le domaine de l'hydrogène constitue "un partenariat concret entre les deux pays et vise à promouvoir la coopération dans le domaine des énergies renouvelables".

Dans ce contexte, M. Habeck a indiqué que l'Allemagne a besoin de travailler avec l'Algérie et cherche à développer des opportunités pour réaliser des investissements communs, dans plusieurs domaines économiques notamment dans les énergies renouvelables et les approvisionnement en gaz.

Quant à la coopération dans le domaine des énergies renouvelables, le vice-chancelier d'Allemagne a mis en exergue la nécessité de construire une nouvelle infrastructure commune, et de créer de nouvelles opportunités de production des énergies renouvelables et de transformation de cette énergie en hydrogène vert.



Dans ce cadre, M. Habeck a salué le rôle de l'Algérie qui constitue selon lui "un partenaire privilégié pour l'Allemagne et pour l'Europe grâce à ses excellents potentiels et son importante infrastructure à l'instar des pipelines de transport de gaz naturel traversant la mer méditerranéenne".

"L'importante délégation qui m'accompagne lors de cette visite est venue renforcer le partenariat entre les deux pays dans plusieurs domaines et créer davantage d'opportunités pour développer les projets d'investissement, mais aussi organiser des programmes d'échange et de formation pour booster la coopération bilatérale conformément aux engagements politiques et objectifs tracés", a-t-il ajouté.

La table ronde a connu la participation d'une délégation importante composée de cadres du ministère allemand de l'Économie et du Climat et de plusieurs responsables du secteur économique, de chefs de grandes entreprises énergétiques allemandes, en sus de la participation de cadres du secteur de l'énergie en Algérie, des PDG des sociétés Sonatrach et Sonelgaz et de responsables d'agences et

d'organismes du secteur.

En marge de la tenue de la table ronde, le ministre de l'Énergie et des Mines et le vice-chancelier d'Allemagne et ministre fédéral de l'Économie et du Climat, ont signé la déclaration d'intention commune pour créer un groupe de travail bilatéral sur l'hydrogène afin de renforcer les investissements dans les secteurs économiques publics et privés concernés par le développement de l'hydrogène dans les deux pays.

Les deux parties ont présidé la cérémonie de signature d'un contrat d'approvisionnement en gaz naturel à moyen terme entre la société nationale des hydrocarbures (Sonatrach) et la société allemande "VNG Handel&Vertrieb GmbH".

A cette occasion, il a été procédé à la signature d'un mémorandum d'entente entre Sonelgaz et l'Association fédérale allemande de l'industrie solaire (BSW-Solar) pour renforcer les capacités nationales dans le domaine technique à travers l'échange d'expertises techniques qui permettraient de maîtriser tous les savoir-faire sur le moyen terme, en vue de la fabrication et de l'intégration locale des équipements dans le domaine de l'énergie solaire.

Un autre mémorandum d'entente a été signé entre une entreprise algérienne privée et une société allemande, spécialisées dans la production des batteries destinées au secteur des énergies renouvelables, un partenariat établi pour dix (10) ans.

SONATRACH:

Rencontres bilatérales entre Hachichi et ses homologues des sociétés allemandes

UNIPER et VNG



Le président directeur général du groupe Sonatrach, Rachid Hachichi, a accordé deux audiences, respectivement à son homologue de la société allemande UNIPER, Michael Lewis, et au président du Conseil d'administration de la société VNG, Ulf Heitmüller, a indiqué vendredi un communiqué du groupe.

Ces audiences ont eu lieu, hier jeudi, dans le cadre de la visite en Algérie du Vice-chancelier fédéral allemand, ministre de

l'Économie et de la Protection du Climat, Robert Habeck, précise la même source.

Ces deux rencontres ont été organisées en marge des tables rondes qui se sont tenues au niveau de l'hôtel El Aurassi autour des thématiques des énergies renouvelables, l'hydrogène vert et le South 2 Corridor, présidées par le ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab, et le Vice-chancelier fédéral allemand, Robert Habeck, explique le communiqué.

M. Hachichi, a reçu son homologue de la société UNIPER pour discuter des éventuelles opportunités de partenariat entre les deux sociétés dans les domaines du gaz et des énergies nouvelles et renouvelables.

A noter que UNIPER est une société énergétique spécialisée dans la production de l'électricité et du gaz, ainsi que les énergies propres.

Les relations entre Sonatrach et VNG dans le domaine de la commercialisation du gaz, ainsi que les possibilités de leur développement dans l'avenir ont été au menu de la rencontre entre M. Hachichi et M. Heitmüller, souligne le communiqué.

Pour Rappel, Sonatrach et VNG ont auparavant signé un Mémorandum d'entente ayant pour objet d'examiner les opportunités de coopération en vue de la réalisation de projets dans les domaines de l'hydrogène et de l'ammoniac vert afin de les exporter vers l'Allemagne.

ALGÉRIE-ALLEMAGNE:

Aoun examine avec Robert Habeck les moyens de renforcer la coopération

Le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, a reçu, jeudi à Alger, le vice-chancelier d'Allemagne et ministre fédéral de l'Économie et du Climat, Robert Habeck, accompagné d'une délégation composée de responsables d'entreprises industrielles allemandes, indique un communiqué du ministère.

Les entretiens, qui se sont déroulés en présence de l'ambassadrice d'Allemagne en Algérie, Elisabeth Wolbers, ont porté sur "les voies et moyens de renforcer et de promouvoir la coopération dans le domaine industriel, toutes filières confondues", précise la même source.

Dans ce cadre, M. Aoun a écouté les exposés présentés par les entreprises allemandes, qui comptent lancer des projets d'investissement en Algérie, notamment dans les industries mécanique, manufacturière et pharmaceutique, ajoute le communiqué.



S'exprimant à cette occasion, le ministre a insisté sur "le nécessaire transfert technologique et la formation des cadres algériens", invitant les Allemands à "accorder davantage d'intérêt à l'investissement en Algérie à la faveur de la nouvelle loi sur l'investissement".

Par ailleurs, les deux parties ont convenu de "tenir la 7e session de la Commission économique mixte algéro-allemande dans les plus brefs délais", selon la même source.

ANNABA / ENTREPRENEURIAT ET ÉCONOMIE NUMÉRIQUE

Le ministre de l'économie de la connaissance, des start-up et des micro-entreprises affirme la disponibilité de son département à accompagner les porteurs de projets

C'est en présence du ministre de l'économie de la connaissance, des start-up et des micro-entreprises, que le wali, Abdelkader Djellaoui, a donné le coup d'envoi de l'ouverture du « Salon Entrepreneuriat, Formation et Economie Numérique » à l'Hôtel Sheraton.

Il s'agit d'une institution émergente spécialisée dans l'organisation de manifestations et d'événements scientifiques. A noter que le secteur des startups avait généré plus de 14.000 emplois directs l'année dernière, faisant de ce secteur l'un des pôles les plus importants pour employer des étudiants et des diplômés universitaires, en vue de faciliter l'ouverture vers de nouveaux horizons aux



personnes hautement qualifiées. Mohammad Ali Kouadria a présenté le Centre d'innovation, situé à El-Bouni, d'une superficie de 4.500 m². Depuis sa création, il a pu offrir plus de 100 postes

d'emploi directs.

Le ministre et le wali, ont visité les différents pavillons du Salon de l'Entrepreneuriat, et ce après avoir écouté un exposé présenté par, l'organisateur du salon, sur

les entreprises émergentes de la troisième édition du Salon des entreprises émergentes, ainsi que les domaines dans lesquels elles activent : énergie, finance, nutrition, santé les soins, le transport, le stockage des informations et certains des premiers résultats obtenus.

L'hôte de la wilaya a insisté sur l'enregistrement des institutions qui couvrent pleinement les besoins de la société et de leur accorder la marque. En marge de sa visite des différents pavillons de l'exposition, le ministre a écouté les différentes interventions et préoccupations des jeunes gérants d'entreprises émergentes, le ministre a affirmé son soutien et l'accompagnement des gérants de ces entreprises, ainsi qu'à tous ceux qui émergent par la créativité à

travers les idées des jeunes innovateurs, en leur fournissant les équipements nécessaires basés sur les mécanismes qui ont été développés, visant à les soutenir pour parvenir à un lancement réel de leurs projets. Le Ministre, accompagné du wali a également visité le bâtiment (ENSID), presque inexploité depuis des années, dans le but d'étudier sa reconversion en pôle technologique national pour les entreprises émergentes.

Le ministre a visité le siège de la Fondation Wajeez, active dans le domaine des services de livraison de nourriture.

Le Ministre a apprécié les efforts déployés par cette institution pour développer et améliorer ses services à travers sa plateforme numérique grâce à l'utilisation de la technologie moderne.

ANNABA / PARTENARIAT

Signature d'un accord de coopération entre Sider El Hadjar et ALZINC pour l'Approvisionnement en Zinc

Sara.Y

Dans le cadre du partenariat local, un accord stratégique de coopération en matière d'approvisionnement en zinc, a été conclu, hier, par la signature d'un contrat entre Sider El-Hadjar, représentée par le P-DG Karim Boulaïoune, et ALZINC, représentée par le P-DG, Mohamed Achir, La cérémonie a eu lieu en présence de M. Laïdouni Hakim, directeur général par intérim du groupe Imétal.

Cet accord revêt une importance particulière, puisqu'il scelle un partenariat stratégique entre deux importantes entreprises dans le

domaine de l'approvisionnement en zinc. Cet Accord prévoit que Sider bénéficiera désormais d'un approvisionnement en zinc pré-alluminé et pré-plombé de la part d'ALZINC.

Le P-DG de Sider Boulaïoune Karim, a souligné l'importance de ce partenariat, qui contribuera au renforcement de la stratégie de Sider, dans le secteur de la production de bobines galvanisées. Le zinc pré-alluminé et pré-plombé est une matière première cruciale dans ces processus de production, visant à assurer la garantie d'un approvisionnement stable permettant l'essor industriel de Sider.

D'autre part, le P-DG, d'ALZINC, a exprimé sa satisfaction quant à ce partenariat, soulignant la volonté de son entreprise de contribuer activement au développement de l'industrie locale. Il a également indiqué que cet accord s'inscrit dans le cadre d'une coopération plus large entre les filiales du groupe Imétal, visant à réduire les coûts et à renforcer la chaîne d'approvisionnement.

Cet accord marque une étape importante dans le renforcement des rapports entre les entreprises locales et contribuera sans aucun doute à la dynamisation du secteur de la production de bobines galvanisées.



ANNABA / APC

Les élus de Berrahal sur le terrain

S.F

Une sortie sur terrain par les membres du Conseil Populaire Communal du secteur Kalitoussa a été organisée à travers plusieurs quartiers en vue d'écouter et de connaître les préoccupations des habitants approchés. Selon notre source, d'autres sorties de

ce genre seront initiées à l'effet d'enregistrer les préoccupations au niveau de tous les quartiers de la commune de Berrahal en vue de parvenir à leur solutionnement.

Selon notre source le P/APC de Berrahal a concocté un programme pour entreprendre plusieurs visites au niveau de la commune de Berrahal.



ANNABA / JOURNÉE MONDIALE DU CANCER DE L'ENFANT

L'Association "Amel d'aide aux enfants malades" organise la 2^{ème} édition de "La Fontaine des artisans"

EXPO
À l'occasion de la journée mondiale du cancer de l'enfant nous organisons
LA FONTAINE DES ARTISANS
L'argent récolté sera versé au profit des enfants malades

Jeudi 15 février 2024 • 11h00-18h30 •
Lh consulting - Saint cloud -

Infos et contact :
0556518217
@association_amel

NOS ARTISANS :

- Manouch_art
- Beauty_corner_bio
- Alexandrite_handmade...
- ARTISAN
- LET'S BLOOM
- Denna Lbd
- Boudjema kader
- Let's bloom
- Asma lbd
- MAÏSSA NEGSAADIN
- Céline home
- Candles_art_hayer

Sara Boueche
A l'occasion de la journée mondiale du cancer de l'enfant, l'association "Amel d'aide aux enfants malades" organise la deuxième édition de "La fontaine des artisans", un événement caritatif qui se tiendra le jeudi 15 février de 11h00 à 18h30, au niveau de LH Consulting. Cette expo-vente vise à rassembler des artistes et des artisans afin de vendre leurs créations au profit d'une bonne cause. Cet événement promet d'être à la fois une source de soutien financier pour les enfants malades, mais aussi

une occasion de sensibiliser le public à leur situation. L'expo-vente proposera une grande variété de produits artisanaux, allant de la décoration à la mode en passant par les bijoux faits mains et les produits de beauté naturels... Il y en aura pour tous les goûts et toutes les bourses. En plus de promouvoir le travail des artisans, l'expo-vente a pour ultime but de récolter des fonds pour aider les enfants atteints de cancer. En effet, une partie des bénéfices réalisés au cours de cette journée seront reversés à l'association "Amel d'aide aux enfants malades". Ces fonds permettront le financement

d'analyses médicales, des bilans, scanner et d'autres besoins médicaux. En participant à cette expo-vente, vous contribuez à un geste de solidarité envers les enfants atteints de cancer et leur famille. C'est aussi l'occasion de découvrir des créateurs de talents, de faire des achats originaux et de passer un moment agréable en famille ou entre amis. Alors n'hésitez pas à venir nombreux et à soutenir cette noble cause. Ensemble nous pouvons faire une différence dans la vie des enfants qui luttent contre le cancer, ensemble nous aidons mieux.

ANNABA / SOLIDARITÉ

Les associations caritatives au chevet des SDF



S.F
A u regard des fluctuations climatiques, marquées par des nuits glaciales, et à l'approche du mois de Ramadhan plusieurs associations ont annoncé une opération caritative de solidarité sous le slogan « un hiver chaud » au profit des personnes en difficulté et en particulier les sans-abris, et ce au niveau de plusieurs communes et cités de la wilaya. Cette campagne prévoit la distribution de couvertures et d'habillements chauds et ce, dans le cadre du programme de solidarité hivernal visant à «donner chaud au cœur» aux nombreux nécessiteux qui

sont dans le besoin. Il s'agit d'une action caritative effectuée grâce à la contribution des bénévoles. Les initiateurs de cette action humanitaire et de bienfaisance vont sillonner plusieurs cités d'Annaba en vue de distribuer des couvertures y compris des repas chauds, des colis alimentaires aux personnes sans domicile fixe (SDF) afin de les prémunir du froid. Les associations contribuent grandement aux actes de bienveillance et font tout tant bien que mal, de venir en aide à des personnes dans le besoin ou en situation précaire, surtout en ces moments difficiles.

ANNABA / LUTTE CONTRE LA DROGUE

Démantèlement d'un réseau de trafiquants de stupéfiants



Sara.Y
Les autorités sécuritaires de la wilaya d'Annaba ont récemment mené avec succès une opération ayant conduit au démantèlement d'un réseau de trafic de drogues et de substances psychotropes. L'intervention a été menée par la brigade de recherche et d'intervention qui a abouti par l'arrestation de trois (3) individus, âgés entre 39 et 43 ans, déjà connus des instances judiciaires. Lors de la perquisition, l'équipe d'intervention a mis la main sur une quantité significative de 2520 comprimés psychotropes. Cette saisie témoigne de l'envergure des

activités illicites auxquelles se livrait ce réseau criminel. En plus des substances saisies, une somme d'argent résultant des profits criminels a également été confisquée. Les suspects ont été soumis à toutes les procédures légales en vigueur. Ces derniers ont été présentés, le 07 février 2024 par devant le procureur de la république du tribunal d'El Hadjar, pour les griefs liés à l'importation illégale de marchandises et à la vente illicite de substances psychotropes. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts continus déployés par les autorités de sécurité pour lutter contre le fléau du trafic de la drogue.

ANNABA / CONTRÔLE QUALITÉ

Saisie de plus de 3 quintaux de viande blanche périmée impropre à la consommation



S.F
D ans le cadre de la préservation de la santé publique et de la lutte contre les pratiques commerciales illégales, la Brigade Générale de Police pour la Sécurité d'El Bouni, en coordination avec la Direction du Commerce, a pu, suite à un point de surveillance au niveau d'El Bouni, avant-hier, vers 19 heures, procéder, à la saisie et à la destruction de trois (3) quintaux et 15 kg de viande blanche périmée et impropre à la consommation, en prenant toutes les mesures légales nécessaires.

ANNABA / AFFAIRES RELIGIEUSES

Les prêches, d'hier vendredi, focalisées sur l'évènement religieux "Leïlet el Israa Ouel Miradj"

Tayeb Zgaoula

Les imams ont focalisé leurs prêches de ce Vendredi sur la célébration de l'évènement religieux Leïlet el Israa ouel mirage chère à tous les musulmans, célébrée généralement chaque année à la date du 27 Rajab de l'An 2 avant l'hégire coïncidant donc au 27ème jour du calendrier musulman. Ainsi tôt dans la matinée, d'hier, les fidèles ont pris le chemin des mosquées

pour prier et s'approcher d'Allah en priant contre les pêcheurs et donc les bienfaits de la religion musulmane. Ainsi, lors de la prière de ce Vendredi, les imams ont longuement expliqué aux nombreux fidèles la signification de cet évènement religieux musulman lié à la transmission de la foi par la lecture du Coran et le bien de la religion musulmane a-t-on remarqué du prêche à la mosquée de "Abderrahmane Ibn

Aouf" pleine de fidèles venus de chaque coin des cités. Cheikh Acène et son invité compagnon qui ont fait tout un étalage sur la signification de cette date chère à tous les musulmans qui racontent l'ascension de Mohamed vers Allah et de son voyage de Mohamed QSSL de la Mecque jusqu' à la mosquée de El Qods selon les imams cette date célèbre le voyage du prophète Mohamed (QSSL) à la mosquée El Qods.



ANNABA / OPGI

Campagne de sensibilisation pour le recouvrement des arriérés de loyers

Sara.Y

Dans le cadre du recouvrement de ses créances, liées aux dettes de loyer accumulées, une vaste campagne de sensibilisation a été lancée dans les quartiers relevant de l'unité Kalitoussa. L'équipe de l'OPGI, en charge de la collecte des loyers, a été renforcée par la présence du responsable financier

du département, du chef du service de recouvrement des loyers, ainsi que du gestionnaire de l'annexe El Kalitoussa. L'objectif principal de cette campagne était de distribuer des avis de passage et des avertissements aux résidents concernés par des arriérés de loyers. L'équipe avait également pour mission de sensibiliser les habitants sur l'importance



de régler rapidement leurs dettes de loyer, afin d'éviter d'éventuelles complications judiciaires. Cette équipe a réalisé un travail de proximité envers les citoyens endettés en vue de résoudre leurs problèmes financiers par l'établissement d'un échéancier de paiements sachant que le département était prêt à collaborer avec les résidents pour trouver

des solutions adaptées à leur situation financière. En ce qui concerne les quartiers impactés, tous ceux relevant de l'unité Kalitoussa étaient concernés. Cette démarche globale démontre la volonté de l'administration de traiter équitablement toutes les zones sous sa responsabilité, mettant ainsi en lumière l'importance accordée à l'équité et à la responsabilité collective.

ANNABA / ASSAINISSEMENT

Opération de nettoyage au marché "Bouzered Hocine"

Sara.Y

Annaba a été récemment le théâtre d'une initiative visant à assurer la propreté et l'hygiène dans la région. Cette campagne de nettoyage ciblée a concentré ses efforts sur le marché Bouzered Hocine, mobilisant d'importants moyens et main d'œuvre. Sous la coordination de l'APC d'Annaba, plusieurs organismes ont joint leurs efforts pour mener à bien cette opération. Ont pris part à cette opération de nettoyage, la

direction de l'environnement, le service de l'assainissement, l'ADE, l'APC d'Annaba, l'entreprise locale de gestion des décharges, l'association Annaba Propre, et l'union des commerçants. L'objectif principal de cette campagne est de débarrasser le marché de tous les déchets, contribuant ainsi à créer un environnement plus propre et sain au profit des résidents et les commerçants. Les citoyens ont bien accueilli cette initiative qui contribue à l'amélioration de

leur cadre de vie. L'opération de nettoyage ne se limite pas à un événement ponctuel, mais s'inscrit dans une démarche continue visant à atteindre des objectifs définis en matière d'assainissement. L'opération de nettoyage témoigne de l'importance accordée à la préservation de l'environnement et à l'amélioration de la qualité de vie à Annaba. Cette collaboration entre différentes entités locales reflète un exemple à suivre pour d'autres régions.



ANNABA / ADE

Les équipes d'entretien à pied d'œuvre pour réparer les fuites

S.F

Les nombreuses préoccupations signalées par les citoyens ont été prises en compte concernant le signalement des fuites d'eau au niveau de la région de la commune d'Annaba, comme au niveau la Plaine Ouest à proximité de la mosquée

"Zoubir Ibn Al Aouam" et près du lycée "Moubarek El Mili". Après examen auprès des autorités compétentes, des mesures ont été prises concernant la fuite adjacente à la mosquée, l'équipe technique du centre de distribution d'Oued Forcha est intervenue, à l'emplacement de la fuite d'eau et le canal a été réparé. S'agissant de la fuite près du

lycée "Moubarek El Mili", la division affiliée au Centre algérien de distribution d'eau n°01 est intervenue, réparant un canal de 90 mm de diamètre. L'équipe de l'ADE demande aux citoyens de signaler les fuites pour pouvoir intervenir rapidement sachant que la réparation se poursuit à un rythme accéléré pour préserver cette matière vitale.



Salves de roquettes vers Israël après une frappe contre un «commandant» du Hezbollah

Une trentaine de roquettes ont été tirées dans la nuit de jeudi à vendredi depuis le Liban vers le nord d'Israël, peu après une frappe aérienne israélienne contre un «commandant» du Hezbollah libanais, a indiqué l'armée israélienne.

«Nous pouvons confirmer qu'environ 30 tirs ont eu lieu depuis le Liban vers les secteurs d'Ein Zeitim et Dalton dans le nord d'Israël», a indiqué à l'AFP un porte-parole de l'armée interrogé sur des tirs de roquettes dans la nuit depuis le Liban voisin. Selon des premières informations, ces tirs n'ont fait «aucun blessé», a précisé ce responsable militaire. Plus tôt dans la soirée, une source



de sécurité libanaise avait annoncé à l'AFP qu'un responsable militaire du Hezbollah avait été gravement blessé dans un bombardement aérien qui a visé jeudi sa voiture à Nabatiyé, dans

le sud du Liban. Le responsable de la formation islamiste, qui soutient le mouvement palestinien Hamas dans sa guerre contre Israël, «a été gravement blessé

et une personne qui l'accompagnait a été également blessée», a précisé cette source qui a requis l'anonymat.

La cible du bombardement est un commandant du Hezbollah qui était impliqué dans plusieurs tirs sur le nord d'Israël, près de la frontière libanaise, a indiqué un porte-parole de l'armée israélienne, sans plus de précisions.

Nabatiyé, où la voiture a été bombardée, est relativement éloignée de la frontière et épargnée par les violences quotidiennes entre le Hezbollah et l'armée israélienne.

Selon l'Agence nationale d'information libanaise (ANI, officielle), «un drone israélien a lancé un missile vers 16h15 (14h15

GMT) à l'entrée est de Nabatiyé sur une voiture tout-terrain qui a pris feu».

Le Hezbollah a affirmé avoir «visé la base de contrôle aérien de Méron avec des missiles Falaq», en représailles à «l'attaque sur la ville de Nabatiyé».

Depuis le lendemain de l'attaque sans précédent du Hamas en Israël le 7 octobre, qui a déclenché la guerre à Gaza, le Hezbollah bombarde des positions de l'armée israélienne à la frontière, en soutien au mouvement islamiste palestinien.

Israël réplique en bombardant des cibles dans le sud du Liban et ses drones visent régulièrement des combattants du mouvement libanais.

Entre blocages, combats et foules affamées, l'aide alimentaire à Gaza sous pression

Entre blocages, tirs et bousculades de foules affamées, la distribution d'aide alimentaire dans la bande de Gaza est de plus en plus compliquée pour les ONG, plus que jamais inquiètes des risques de famine, notamment dans le nord.

Dans de larges zones du nord de la bande de Gaza, «on estime que les gens sont au bord de la famine» et «au moins 300.000 personnes dépendent de notre aide pour leur survie», a souligné jeudi dans un communiqué le commissaire général de l'agence des Nations unies pour les réfugiés palestiniens (Unrwa), Philippe Lazzarini.

Or «depuis le début de l'année, la moitié de nos demandes d'acheminement d'aide vers le nord ont été refusées», déplore-t-il. Cela fait deux semaines que l'Unrwa n'a plus été autorisée à livrer des

vivres dans cette zone, précise le communiqué.

L'accès des camions à Gaza dépend d'Israël, qui le contrôle, et a récemment accusé certains employés de l'Unrwa d'avoir été impliqués dans les attaques meurtrières du 7 octobre sur son territoire, menées par les commandos du Hamas venus du territoire palestinien.

En représailles aux attaques, Israël a juré d'"anéantir" le groupe islamiste et lancé une offensive contre lui à partir du nord de la bande de Gaza, ordonnant aux habitants du nord et du centre de se déplacer vers le sud. Aujourd'hui, plus de la moitié des 2,4 millions de Gazaouis s'entassent désormais dans la ville de Rafah, à l'extrême sud du territoire, près de la frontière avec l'Égypte.

Mais des centaines de milliers de personnes sont restées dans le nord

et dans le centre du pays, sans qu'on puisse évaluer leur nombre de façon précise.

Ces zones du nord sont devenues «un désert où règnent la faim et le désespoir», abonde Georgios Petropoulos, directeur du bureau de coordination de l'aide humanitaire des Nations unies (Ocha) à Gaza.

Quand des camions d'aide humanitaire parviennent à entrer dans le centre et le nord de la bande de Gaza, ils sont pris d'assaut par des habitants «au bord de la famine», a-t-il expliqué à l'AFP mercredi.

«Ils se rassemblent autour des camions et d'autres véhicules transportant des vivres, ils sont parfois des milliers, et les déchargent en quelques minutes», explique-t-il.

World Central Kitchen, une organisation humanitaire qui fournit



de l'aide alimentaire, a également indiqué qu'elle ne pouvait se rendre dans le nord de la bande de Gaza qu'"un nombre limité de fois par semaine».

Dans un communiqué, elle explique désormais avoir recours à deux

camions, l'un pour transporter des repas pour les hôpitaux, l'autre qui sera assailli par les foules affamées «que les conducteurs trouvent sur leur chemin» et qui se serviront au passage.

Poutine affirme à l'Occident que la Russie ne peut être vaincue en Ukraine

WASHINGTON: Vladimir Poutine a affirmé au journaliste conservateur américain Tucker Carlson, dans une longue interview diffusée jeudi, qu'une défaite de la Russie en Ukraine était «impossible».

Dans ce message de plus de deux heures à l'adresse de l'Amérique et de l'Occident, qui a souvent pris une tournure de leçon d'histoire très subjective, le président russe a également dit écarter l'idée d'envahir la Pologne ou la Lettonie, deux pays dans



lesquels son pays «n'a pas d'intérêts».

«Jusqu'ici, il y a eu les vociférations et les cris sur (la nécessité) d'infliger une

défaite stratégique à la Russie sur le champ de bataille», a-t-il déclaré à l'ex-animateur star de Fox News, dans une grande salle où les deux hommes

étaient assis face à face dans des fauteuils blancs.

«Mais maintenant ils semblent se rendre compte que c'est difficile à réaliser, voire même impossible. A mon avis, c'est impossible par définition. Ça n'arrivera jamais. Il me semble que maintenant, ceux qui sont au pouvoir en Occident en sont également conscients», a ajouté celui qui a lancé l'invasion de l'Ukraine en février 2022.

«Si cette réalisation a été bien comprise, ils doivent réfléchir à la suite. Nous sommes prêts à ce dialogue», a-t-il assuré. Les propos du maître du Kremlin,

qui s'exprimait en russe, étaient doublés en anglais.

Vladimir Poutine a en outre affirmé qu'il était possible de trouver un accord pour la libération du journaliste américain Evan Gershkovich, détenu en Russie depuis presque un an.

«Je crois qu'un accord peut être conclu», a-t-il dit. «Il n'y a pas de tabou pour régler cette question. Nous sommes prêts à la résoudre mais certains termes sont en train d'être discutés via des canaux des services spéciaux.»

MAURITANIE:

L'UE annonce 210 millions d'euros pour la gestion de la migration

BRUXELLES: La présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen a annoncé jeudi à Nouakchott un financement de 210 millions d'euros pour la gestion de la migration, dans le cadre d'une coopération renforcée avec la Mauritanie.

Elle a également indiqué que dans le domaine de la sécurité, l'UE allait porter son soutien à 40 millions d'euros cette année, notamment pour équiper un nouveau bataillon pour sécuriser la frontière avec le Mali et lutter contre le terrorisme.

"L'insécurité et le manque d'opportunités économiques dans la région poussent beaucoup de gens à la migration. Cette migration les amène souvent en

premier lieu en Mauritanie (...) A ce titre, votre accueil de quelque 150.000 réfugiés maliens qui fuient la violence dans leur pays vous honore", a déclaré Mme von der Leyen lors d'une conférence de presse conjointe avec le président mauritanien Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani.

La responsable allemande, qui était accompagnée du chef du gouvernement espagnol Pedro Sanchez, a salué l'"engagement remarquable" de la Mauritanie à "sauver la vie de migrants qui prennent la route de l'Atlantique, une des plus dangereuses au monde".

"L'Union européenne et la Mauritanie doivent renforcer leur coopération dans ce domaine ainsi que pour la gestion des frontières,

les retours et l'assistance aux réfugiés, mais aussi (...) pour donner plus d'opportunités à la jeunesse", a-t-elle dit.

"Nous avons discuté d'une déclaration et feuille de route commune, que nous finaliserons au printemps accompagnée d'une enveloppe financière, plus de 210 millions d'euros d'ici à la fin de l'année", a poursuivi Mme von der Leyen.

Lors de cette visite, la présidente de la Commission a aussi annoncé des investissements dans des projets liés à la transition verte et numérique, en particulier "dans l'immense potentiel de la Mauritanie pour l'hydrogène vert".

L'UE s'efforce de mettre en place des partenariats stratégiques avec



les pays d'origine et de transit des migrants, pour lutter contre l'immigration irrégulière vers l'Europe.

Elle a notamment signé un accord avec la Tunisie en juillet dernier comportant un volet

sur la coopération en matière migratoire, mais également destiné à favoriser la stabilité macro-économique, le commerce et les investissements ainsi que la transition énergétique verte dans ce pays.

Le négociateur houthi déclare que les attaques en mer Rouge ne décourageront pas la paix au Yémen, et félicite les « frères » saoudiens

LONDRES : Mohammed Abdul Salam, négociateur en chef et porte-parole des Houthis, affirme que la

récente réunion de la délégation de Sanaa avec des responsables saoudiens a "permis de surmonter les obstacles les

plus importants de la feuille de route" vers la paix.

Ces solutions étaient conformes à celles défendues par l'envoyé de l'ONU au Yémen, Hans Grundberg, a déclaré Abdul Salam dans une interview approfondie avec Asharq Al-Awsat jeudi.

Abdul Salam avait précédemment qualifié les responsables saoudiens de ses "frères" dans une déclaration à Asharq Al-Awsat en janvier. Il l'a de nouveau fait jeudi et a répondu aux questions sur les initiatives de paix, les attaques en mer Rouge et les relations régionales et internationales.

Abdul Salam a déclaré que les

attaques des Houthis contre des navires en mer Rouge cesseraient uniquement si Tel Aviv mettait fin à son assaut contre le peuple palestinien.

Abdul Salam estime que les efforts en vue de trouver la paix au Yémen "se déroulent bien, tant depuis le début de la trêve de l'ONU en avril 2022, correspondant au mois de Ramadan à cette époque, que grâce aux discussions avec le côté saoudien sous l'égide omanaise, qui se déroulent bien jusqu'à présent."

Interrogé sur la volonté des Houthis de commencer des négociations politiques comprenant le partage du

pouvoir, des élections et une nouvelle constitution, Abdul Salam a déclaré que "la feuille de route incluait les préoccupations de chacun et mettait en lumière la situation humanitaire urgente dont souffre le peuple yéménite."

Dans une déclaration précédente à Asharq Al-Awsat, Abdul Salam avait déclaré que les opérations des Houthis en mer Rouge n'auraient pas d'impact sur les initiatives de paix. Il a dit qu'il était "nécessaire de répondre à la situation urgente en Palestine, qui représente un risque pour la sécurité régionale, arabe et islamique.

Le chef de la Ligue arabe appelle à maintenir le soutien à l'agence humanitaire de l'ONU à Gaza

LE CAIRE: Le secrétaire général de la Ligue arabe, Ahmed Aboul Gheit, a déclaré que la récente décision de certains pays de suspendre leur financement à l'Office de secours et de travaux des nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (Unrwa) était déraisonnable, tant sur le plan humanitaire que sécuritaire et moral.

Il avertit que mettre fin au rôle de l'agence menacerait l'ensemble de la région et il soutient que cette décision dangereuse répondrait aux ambitions de longue date de la droite israélienne de démanteler l'Unrwa et de persuader la communauté internationale de se soustraire à ses responsabilités quant au règlement de la question



des réfugiés palestiniens.

Plusieurs pays donateurs majeurs, dont le plus important, les États-Unis, ont suspendu leur financement à l'agence, à la suite d'allégations formulées au mois de janvier par Israël, selon

lesquelles douze employés de l'Unrwa auraient joué un rôle dans les attaques du Hamas du 7 octobre.

M. Aboul Gheit affirme que le but de ces allégations est de détruire l'agence à un moment

particulièrement dangereux et il salue les pays qui ont décidé de ne pas réduire leur financement. Il met notamment l'accent sur le financement supplémentaire fourni par l'Espagne et le Portugal, ainsi que le refus de la Norvège et de l'Irlande de suspendre leurs contributions.

Il exhorte les pays qui ont pris des mesures immédiates pour suspendre leur financement à revenir sur leur décision qu'il qualifie de «déraisonnable» et de «dangereuse».

Gamal Rushdi, porte-parole de M. Aboul Gheit, soutient que le chef de la Ligue arabe est déçu que certains des principaux donateurs de l'agence se soient mobilisés aussi rapidement pour suspendre leur financement malgré la crise

humanitaire grave à Gaza.

«Cette démarche fait fi du rôle que joue l'Unrwa dans la vie de 5,6 millions de réfugiés palestiniens en Cisjordanie, en Jordanie, au Liban et en Syrie, ainsi que dans la bande de Gaza», ajoute-t-il.

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, en consultation avec le commissaire général de l'Unrwa, Philippe Lazzarini, a chargé un groupe d'évaluation indépendant, dirigé par Catherine Colonna, ancienne ministre française des Affaires étrangères, de s'assurer que l'agence fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la neutralité de son personnel et répondre aux allégations graves lorsqu'elles sont formulées.

VLADIMIR POUTINE : "Les États-Unis doivent cesser de fournir des armes à l'Ukraine et exhorter Kyiv à négocier"



L'Occident ne parviendra jamais à infliger une "défaite stratégique" à la Russie en Ukraine, estime le président russe. View on euronews Vladimir Poutine a déclaré à Tucker Carlson, ancien animateur de Fox News, que Washington devrait reconnaître les intérêts de Moscou et persuader l'Ukraine de s'asseoir à la table des négociations. Le président russe a également affirmé qu'il pensait qu'un accord pouvait être trouvé pour libérer le journaliste américain Evan Gershkovich, arrêté en Russie en mars dernier. C'est la première fois que Vladimir Poutine s'entretient avec un journaliste occidental, depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie en 2022. Le dirigeant russe a répété de nombreuses justifications contestées et bien rodées sur le conflit, notamment qu'il était nécessaire de protéger les russophones en Ukraine et d'empêcher le pays de constituer une menace pour la Russie en rejoignant l'OTAN. Il a également donné sa version de l'histoire de l'Ukraine et affirmé que le gouvernement de Kyiv est rempli de néonazis. Tucker Carlson, présentateur

américain conservateur proche de Donald Trump, a régulièrement critiqué le soutien des États-Unis à l'Ukraine et qualifié Volodymyr Zelensky de "proxénète ukrainien" et de "rat". La décision d'interviewer Vladimir Poutine a été largement critiquée, Tucker Carlson affirmant à tort qu'aucun journaliste occidental n'avait "pris la peine" de parler directement au président russe. Vladimir Poutine lui-même devrait bénéficier de cette exposition à un public plus large aux États-Unis, où la lassitude face à la guerre s'accroît et où les efforts visant à obtenir une aide accrue pour Kyiv sont dans l'impasse au Congrès. Le président russe a passé plus d'une demi-heure à raconter l'histoire de la Russie, de la Lituanie, de la Pologne et de l'Ukraine, un monologue qui va du règne d'Oleg le Sage, au IXe siècle, à une critique de la politique étrangère de Lénine. Toutefois, la majeure partie de l'entretien s'est concentrée sur l'Ukraine, où l'invasion russe a débuté il y a près de deux ans. Vladimir Poutine a souligné le refus de Volodymyr Zelensky de discuter avec le Kremlin. Il a affirmé que c'était à

Washington de cesser de fournir des armes à l'Ukraine et de convaincre Kyiv, qu'il a qualifié de "satellite" des États-Unis, de s'asseoir à la table des négociations. "Nous n'avons jamais refusé les négociations", a assuré Vladimir Poutine. "Vous devriez dire aux dirigeants ukrainiens actuels d'arrêter et de s'asseoir à la table des négociations". Une majorité d'Ukrainiens restent attachés à la guerre et souhaitent que les forces russes soient retirées de leur territoire, selon un sondage réalisé par Gallup. Vladimir Poutine a prévenu que l'Occident ne parviendrait jamais à infliger une "défaite stratégique" à la Russie en Ukraine et a rejeté les allégations selon lesquelles la Russie aurait l'intention d'attaquer la Pologne ou d'autres pays de l'OTAN. Le porte-parole de la Maison Blanche pour la sécurité nationale, John Kirby, a tenté de minimiser l'impact de l'interview de Tucker Carlson avant sa diffusion : "N'oubliez pas que vous écoutez Vladimir Poutine. Et vous ne devriez pas prendre pour argent comptant tout ce qu'il a à dire".

La libération des

journalistes américains sur la table

Depuis qu'il a déclenché la guerre en Ukraine en février 2022, Vladimir Poutine a fortement limité ses contacts avec les médias internationaux. Dans le même temps, les autorités russes ont pris des mesures sévères à l'encontre des médias indépendants, obligeant certains médias russes à fermer, bloquant d'autres et ordonnant à un certain nombre de reporters étrangers de quitter le pays. Deux journalistes travaillant pour des organes de presse américains - Evan Gershkovich du Wall Street Journal et Alsu Kurmasheva de Radio Free Europe - sont en prison. Interrogé par Tucker Carlson sur la possibilité pour la Russie de libérer Evan Gershkovich, Vladimir Poutine a assuré que Moscou était ouvert aux discussions, mais a répété que le journaliste était accusé d'espionnage, une accusation qu'Evan Gershkovich a démentie. "Il a été pris la main dans le sac alors qu'il obtenait secrètement des informations classifiées", a soutenu Vladimir Poutine, ajoutant qu'il n'excluait pas que le journaliste puisse rentrer chez lui.

"Il n'y a pas de tabou sur le règlement de cette question", a-t-il affirmé. "Nous sommes prêts à la résoudre, mais certaines conditions sont en cours de discussion entre les services spéciaux. Je pense qu'un accord peut être trouvé". Il a cité le cas d'un homme emprisonné dans un "pays allié des États-Unis" pour avoir "liquidé un bandit" qui avait tué des soldats russes lors des combats dans le Caucase : "Il a mis nos soldats prisonniers sur une route et leur a passé une voiture sur la tête. Un patriote l'a liquidé dans l'une des capitales européennes". Vladimir Poutine n'a pas cité de noms, mais il semblait faire référence à Vadim Krasikov, un Russe qui purge une peine de prison à vie en Allemagne après avoir été reconnu coupable de l'assassinat éhonté en plein jour, en 2019, de Zelimkhan "Tornike" Khangoshvili, un citoyen géorgien de 40 ans d'origine tchétchène. Les juges allemands qui ont condamné Vadim Krasikov ont affirmé qu'il avait agi sur ordre des autorités fédérales russes, qui lui avaient fourni une fausse identité, un faux passeport et les ressources nécessaires pour exécuter le coup.

EQUIPE NATIONALE:

Belmadi, qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son

Plus de deux semaines après la fin de campagne de l'équipe nationale à la CAN-2023 (13 janvier – 11 février), Djamel Belmadi, sélectionneur sortant des Verts, n'a toujours pas donné sa version des faits sur la résiliation de son contrat. Pour l'instant, on n'a toujours pas entendu le son de cloche de l'entraîneur qui continue à observer un silence... assourdissant. La Fédération algérienne de football (FAF) a indiqué qu'elle ira au bout de sa démarche pour ce qui est de la séparation avec Belmadi. L'instance a même donné des détails sur la procédure qui ne s'est pas passée comme prévu. "Un accord mutuel de résiliation amiable a été convenu. Les discussions entamées à Bouaké devaient aboutir, le lendemain au retour de la délégation à Alger, à la formalisation de l'accord de résiliation amiable

par le sélectionneur et son staff", indiquait le communiqué de l'instance.

Empêché de parler à Alger

En outre elle mentionnait que cette résiliation à l'amiable a capoté. Il était noté que "le sélectionneur qui, dans un premier temps, avait marqué son accord sur cette option, n'y a plus donné suite. son silence et son départ du territoire national comme un refus et se voit contrainte de tourner définitivement la page et de se projeter désormais sur un nouveau challenge avec un nouveau sélectionneur et un nouveau staff technique qui seront désignés prochainement". Après cette version des faits, on pouvait s'attendre à ce que Belmadi prenne la parole. En effet, il devait affirmer ou infirmer ce que révélait l'organe footballistique. D'ailleurs, on peut relever que le coach voulait tenir une conférence de presse



une fois de retour au pays. "On verra une fois au bled" avait-il déclaré en conférence d'après-élimination. Mais, à priori, Walid Sadi, président de la FAF, l'a court-circuité pour qu'il ne puisse pas se prononcer une

dernière fois voulant le déchoir de son poste de sélectionneur avant de rentrer en Algérie. Sur l'injonction de certaines parties ? Cette hypothèse est fort probable. **Voies internes fermées**
Belmadi savait peut-être trop

de choses. Cependant, l'état psychologique, dans lequel il était et avec le manque de lucidité qu'il montre depuis un moment lors de ses oraux, n'aurait fait qu'envenimer les choses. Lui qui était pourtant très bon communicateur à ses débuts. Cela était même l'un de ses points forts.

Mettre un bâillon à un homme n'est pas une chose qu'on devrait cautionner. Belmadi parlera un jour ou l'autre. Sa plaidoirie ne sera probablement pas sur un canal officiel Dz. En effet, on a l'impression qu'on lui expressément a fermé toutes les "voix" en interne. Après, on peut penser que ce "temps de réflexion" s'imposait pour un homme qui semblait un peu en burnout. Attendre que tout cela redescende est judicieux pour que le relationnel avec la haute sphère ne soit pas gâché.

MERCATO:

Youcef Atal va bel et bien rebondir en Turquie



Vu la fermeture des mercatos dans la plupart des grands championnats d'Europe, il était attendu que Youcef Atal trouve un point de chute dans l'un des pays où la période des transferts n'a pas touché à sa fin le 1er février. Qu'il rebondisse en Turquie n'est donc pas une surprise, plus particulièrement en connaissant l'intérêt que lui porte certains clubs là-bas. En effet, Youcef Atal a été au centre de l'attention de plusieurs équipes de Super Lig, dont Trabzonspor, Besiktas ou encore Fenerbahce. C'est

finalment Adana Demirspor (9ème au classement) qui réussit à charmer le défenseur algérien. Le Fennec, poussé vers la porte de sortie de l'OGC Nice, est attendu ce vendredi en Turquie pour passer sa visite médicale et finaliser le transfert qui serait un deal de 6 mois. La direction des Aiglons a tout de même imposé une condition pour laisser partir le joueur algérien, qui est que le club acheteur devra payer la somme des derniers mois de salaires qui restent sur le contrat d'Atal (juin 2024), soit environ 500 000 euros.

Vu que le marché local fermera ses portes à minuit, l'officialisation est attendue pour la soirée. Ainsi, Youcef Atal tourne la page de l'OGCN, qui l'aura définitivement banni du club depuis octobre dernier suite au soutien du joueur à la Palestine ainsi qu'une affaire judiciaire aux proportions démesurées. L'international algérien aura tout de même été condamné à 8 mois de prison avec sursis ainsi que d'une amende de 45 000 euros, avant de faire appel à la décision du juge.

ACTUALITÉSCAN 2023:

Le président Walid Sadi assistera à la finale dimanche

Comme il l'avait déjà fait lors du début de la 34e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN 2023) qui se déroule actuellement en Côte d'Ivoire, en assistant à la cérémonie d'ouverture, le président de la Fédération algérienne de football (FAF), Walid Sadi, assistera à la finale de cette prestigieuse compétition continentale, programmée pour dimanche prochain. Là, il y a lieu de noter que comme de tradition, le président de la Confédération africaine de football (CAF), Patrice Motsepe, a convié l'ensemble des présidents des 54 Associations membres pour assister à la finale de cette

CAN ivoirienne. À rappeler que cette finale mettra aux prises le Nigeria face à la Côte d'Ivoire le 11 février prochain à Abidjan, à partir de 21h00, alors que le match de la 3ème place, opposera la veille, soit samedi, l'Afrique du Sud et la République Démocratique du Congo à partir de 21h00, également à Abidjan. Ainsi, les présidents arrivés la veille, selon leur plan de vol respectif, assisteront à la petite finale, le samedi, puis la finale dimanche. De son côté, le président de la FIFA, Gianni Infantino, assistera le samedi à la finale de la Coupe d'Asie à Doha au Qatar avant de rallier la capitale ivoirienne pour prendre part à

la finale de la CAN 2023. Et c'est ainsi que l'Algérie sera représentée par le président de la FAF, Walid Sadi. Un mois après y avoir débuté, la Coupe d'Afrique en Côte d'Ivoire connaîtra sa conclusion au stade olympique Alassane Ouattara d'Ébimpé à Abidjan. Construit pour la CAN 2023, c'est le plus grand stade du pays avec 60 000 places assises et toutes ses tribunes couvertes. Il est le fruit de la coopération ivoiro-chinoise. Ce stade est situé en banlieue abidjanaise, plus précisément dans la commune d'Anyama, à une dizaine de kilomètres au nord de la ville.



Endrick, la nouvelle poule aux œufs d'or du Real Madrid



Recruté par le Real Madrid il y a un peu plus d'un an, Endrick rejoindra les Merengues cet été une fois qu'il sera majeur. Outre ses qualités de footballeur et son potentiel, le joueur de 17 ans est aussi un phénomène en ce qui concerne le marketing. Florentino Pérez et ses équipes peuvent déjà se frotter les mains.

Cet été 2024, le Real Madrid va accueillir au moins deux nouvelles stars. La première : Kylian Mbappé. En fin de contrat au Paris Saint-Germain, le joueur de 25 ans va enfin revêtir le maillot merengue selon nos informations exclusives. Star d'aujourd'hui, le capitaine des Bleus va partager le mythique vestiaire de la Casa Blanca avec un talent de demain, le jeune et talentueux Endrick. Courtisé par les meilleurs clubs du monde, dont le PSG, le Brésilien de 17 ans a été convaincu par le recruteur madrilène, Juni Calafat. Le 15 décembre 2022, il a donc

choisi de rejoindre la capitale espagnole. Mais le joueur acheté pour plus de 70 millions d'euros (bonus compris, ndlr) n'arrivera que cet été, une fois qu'il aura atteint sa majorité. Ce sera le cas le 21 juillet.

Il est le sportif de 17 ans le plus suivi au monde

En attendant, il continue à apprendre au plus au niveau à Palmeiras, où il a marqué 12 buts en 36 apparitions (21 titularisations). Il est aussi attendu en sélection brésilienne, lui qui veut mener son pays à la qualification pour les Jeux Olympiques de Paris. En parallèle, le natif de Brasilia commence son adaptation au Real Madrid. Fin décembre, il a fait un passage par Madrid. Outre la visite des installations, il a rencontré Carlo Ancelotti et ses futurs coéquipiers. Il a ensuite assisté à une rencontre et a eu un rendez-vous privé avec le président Florentino Pérez. Les deux hommes vont se retrouver

cet été pour essayer d'écrire une belle histoire ensemble.

Outre ses qualités de footballeur, le Brésilien né en 2006 représente aussi un bel investissement en ce qui concerne le marketing. Ce n'est pas un secret, les pensionnaires du stade Santiago-Bernabéu accordent une grande importance à ce sujet lorsqu'ils signent un joueur. Avec Endrick, ils ont trouvé une nouvelle poule aux œufs d'or. Sur les réseaux sociaux, le crack de 17 ans, qui totalisait avant sa signature 1,9 million de followers, est suivi à présent par un peu plus de 10 millions de personnes sur ses différents réseaux sociaux. Dans le détail, il compte pratiquement 7,3 millions de followers sur Instagram. Sur X (anciennement Twitter), un peu plus de 286 000 personnes sont abonnées à son compte. Enfin, sur Tik Tok, il réunit une communauté de plus de 2,2 millions de personnes.

Les marques se l'arrachent déjà

AS précise d'ailleurs que pour un athlète de son âge, être suivi par autant de monde est un «record absolu». Nul doute que ces chiffres vont encore grimper quand il jouera enfin à Madrid. Une bonne nouvelle pour les Merengues, qui peuvent déjà se frotter les mains, eux qui possèdent 50% des droits à l'image du joueur. Puissant sur les réseaux sociaux, Endrick est aussi très apprécié des sponsors. AS précise qu'il collabore avec «Neosaldina, Rei do Pitaco et Odontocompany, toutes de grandes multinationales américaines» et qu'il a surtout un «super contrat à la Jordan qu'il a signé avec la marque New Balance». Une marque avec laquelle il est lié jusqu'en 2028 et qui lui permettra de lancer sa propre gamme de produits, en plus d'être l'une des têtes de gondoles.

Le joueur, qui a donc quitté Nike, va s'en mettre plein les poches. Thiago. Freitas, PDG de Roc

Nation Sports au Brésil (Endrick collabore avec la société de Jay-Z), a d'ailleurs confié à son sujet : «avec sa sélection en équipe senior du Brésil, et peu de temps après, avec sa sélection avec l'équipe olympique, Endrick a commencé à éveiller l'intérêt d'un public qui ne s'intéresse ni aux clubs de football, ni aux jeunes à grand potentiel. C'est une nouvelle vague de croissance du nombre de ses partisans qui se poursuivra jusqu'en mai, date à laquelle il devra faire un grand bond en avant, à la veille de l'appel du groupe qui se rendra à Paris. Et cela continuera lorsqu'il ira à Madrid.» Là-bas, on est ravi de pouvoir compter sur un talent d'avenir, qui est plus puissant que Neymar au même âge selon AS. Cela promet. Florentino Pérez peut déjà se frotter les mains avec Endrick et Mbappé.

AL-ITTIHAD:

Karim Benzema refuse de lâcher



Annoncé sur le départ cet hiver, Karim Benzema (36 ans) est resté à Al-Ittihad. Mais sa situation continue à être tendue puisque le média saoudien, Arriyadiyah, a révélé en début de semaine qu'il aurait eu de nouvelles tensions avec son entraîneur Marcelo Gallardo. Ce dernier lui aurait demandé de continuer à suivre une séance individuelle pendant qu'il dirigeait l'entraînement collectif. Mais KB9, qui suit une préparation physique au club depuis plusieurs semaines, a refusé. Il voulait rester avec l'équipe. Finalement, il a quitté la séance visiblement en «colère». Absent face à Al-Tai, puisqu'il n'a pas été convoqué selon la presse saoudienne, l'ancien joueur du Real Madrid traverse encore une période compliquée. Mais il ne lâche absolument rien. Arriyadiyah explique qu'il est venu s'entraîner seul en salle hier au club alors que Gallardo avait accordé un jour de repos aux joueurs. Il se tient prêt lorsqu'on fera appel à lui et montre au passage à son coach qu'il est toujours impliqué et investi.

AUTOMOBILE :

Dacia Spring, MG4, Tesla Model 3 : les voitures électriques privées de bonus sont-elles encore intéressantes ?

Du temps jadis, toutes les voitures électriques (VE) étaient éligibles au bonus écologique, à condition d'être vendues en deçà de 47 000 € et peser moins de 2400 kg. L'année 2024 a vu s'ajouter un troisième critère sous la forme d'un score environnemental ayant pour objectif d'exclure du système les VE dont la production présente le bilan carbone le plus lourd.

Désormais, presque tous les modèles produits hors UE ne sont plus éligibles au bonus écologique. Toutefois, cette évolution de la réglementation ne signe pas forcément leur fin de carrière. Certains modèles restent ainsi plus intéressants que des rivaux éligibles au bonus grâce à une production chinoise moins coûteuse, par exemple.

Quelles sont les voitures électriques qui n'ont plus accès au bonus écologique en 2024 ?

De nombreux modèles de voitures électriques ne peuvent plus prétendre au bonus écologique en raison de leur production jugée trop polluante... Nous avons sélectionné quelques voitures électriques dorénavant dépourvues de bonus, en fonction notamment de leur intérêt sur le marché en 2023, afin de vérifier si leurs nouveaux tarifs sont toujours compétitifs.

Dacia Spring : toujours la moins chère, mais plus la plus intéressante

Commençons par la Dacia Spring, la voiture électrique la moins chère du marché. Elle était vendue à partir de 20 800 € hors bonus en 2023, soit 15 800 € bonus déduit. Pour 2024, Dacia a rogné ses marges pour compenser en partie la perte du bonus, dont le montant devrait très prochainement passer à 4000 €. La Spring a ainsi vu son ticket d'entrée baisser de 2400 € pour un prix d'appel désormais fixé à 18 400 €. Cela lui permet de rester moins chère que sa nouvelle rivale, la Citroën ë-C3, vendue à partir de 23 300 € hors bonus, soit très bientôt 19 300 € bonus déduit (18 300 € actuellement puisque le décret abaissant le montant du bonus de 5000 à 4000 € n'a toujours pas été publié à l'heure où nous écrivons ces lignes).

La Dacia Spring abaisse ses tarifs pour rester moins chère que la Citroën ë-C3

Après un arrêt momentané de ses ventes, la Dacia Spring fait son grand retour. Certes, elle n'a plus droit au bonus écologique, mais Dacia... Néanmoins, malgré un coût

d'achat inférieur, la Spring en offre sur le papier beaucoup moins à ses clients que la Citroën ë-C3. La Dacia dispose d'une fiche technique plus modeste avec seulement 45 à 65 ch et une autonomie maximale de 230 km. Dès l'entrée de gamme, la Citroën affiche 113 ch et plus de 300 km d'autonomie. On espère aussi qu'elle proposera un meilleur comportement routier que la Spring, ce que nous ne manquerons pas de confirmer lors de notre test. Seul le meilleur rapport équipement/prix de la Dacia Spring peut faire hésiter.

Prise en main Dacia Spring 65 Extreme : des chevaux en plus, des pneumatiques en moins

La Dacia Spring, actuellement la voiture électrique la plus vendue en France, s'enrichit d'une version musclée et luxueuse avec la finiti...

MG4 : toujours aussi digne d'intérêt, si ce n'est plus

Sur le segment des berlines compactes électriques, la MG4 s'est illustrée en 2023 avec des ventes supérieures à celles de ses rivales, grâce à un tarif nettement inférieur. Entre la perte de son bonus en 2024 et les baisses de prix de la Renault Mégane E-Tech et de la Volkswagen ID.3, on pouvait s'attendre à ce que les trois concurrentes jouent enfin à armes égales. C'était sans compter sur la réponse de MG, qui a annoncé une remise de 4000 € sur sa gamme de voitures électriques et hybrides rechargeables. En janvier, son montant a même été porté à 7000 €, ce qui fait tomber le prix d'achat d'une MG4 à seulement 22 990 € en entrée de gamme. La Renault Mégane E-Tech démarre quant à elle à 34 000 €, hors bonus écologique. Même avec le montant actuel de 5000 €, soit un prix bonus déduit de 29 000 €, la Mégane est donc loin des tarifs de la MG4, qui conserve un avantage tarifaire énorme.

MG4 Standard 51 kWh : faut-il craquer pour la moins chère des MG électriques ?

Après le test convaincant de la MG4 Luxury, nous souhaitions savoir si la version Standard était faite du même bois en dépit de sa plus f...

Tesla Model 3 : oui, en attendant le Model Y restylé

La Tesla Model 3 tout juste restylée se fait désormais éclipser par le Model Y. Vendue 42 990 € en version Propulsion, elle est affichée à un tarif identique au SUV, mais ce dernier reste éligible au bonus écologique grâce à sa production

en Allemagne, qui fait passer son coût d'achat à 37 990 € (38 990 € avec le nouveau montant du bonus).

La Model 3 reste vendue à un tarif intéressant dans l'absolu. À version identique, elle offre aussi une meilleure autonomie que le Model Y. Il s'agit d'un point important, d'autant que les versions Grande Autonomie et Performance du Model Y, équipées d'une plus grosse batterie que la Propulsion, ne sont pas éligibles au bonus écologique, puisqu'elles dépassent le seuil de 47 000 €. Si vous avez besoin d'un rayon d'action supérieur aux 455 km qu'offre le Model Y Propulsion, alors la Model 3 reste un excellent choix. Surtout, en attendant le restylage du SUV, la Model 3 dispose de nombreux arguments supplémentaires. Elle a effectivement profité d'importantes améliorations, notamment en matière de finitions, mais aussi d'équipement.

Tesla Model 3 Propulsion : la moins chère des Tesla s'offre une cure de jouvence

Tesla apporte de nombreuses améliorations à sa plus petite berline électrique, la Model 3. Les évolutions sont non seulement esthétiques,...

Kia Niro EV : même avec le bonus, il n'aurait pas pu faire face à la concurrence

En janvier, Kia a mis en place une remise de 4000 € pour compenser la perte du bonus de son Niro EV. Toutefois, il était probablement déjà possible d'obtenir un geste commercial auparavant et cette annonce ne rebat pas les cartes. Avec un tarif hors remise de 45 690 € en entrée de gamme, soit 41 690 € remise déduite, le Niro EV ne peut pas rivaliser avec les prix du nouveau Renault Scenic E-Tech electric. Ce dernier est vendu à partir de 39 990 € et il est éligible au bonus écologique qui fait passer son prix à 34 990 € (35 990 € avec le nouveau montant du bonus). Le nouveau Peugeot e-3008 revient aussi moins cher que le Niro, et un Tesla Model Y Propulsion, qui évolue dans la catégorie supérieure, est vendu à peine plus cher.

Kia Niro EV Premium : du mieux sur toute la ligne

Best-seller du constructeur, et plus encore dans sa version tout-électrique, le Kia Niro revient avec un design remodelé et un habitacle...

smart #1 : une compétitivité très relative

smart veut se relancer avec des modèles plus classiques produits



en Chine, à commencer par les SUV #1 et #3. Le #3 n'aura pu être commandé avec l'ancien montant du bonus écologique que quelques jours, mais le #1 y a eu droit plus longtemps. Ce n'est désormais plus le cas : le SUV citadin s'affiche à partir de 36 315 €, auxquels seule une remise de 3000 € peut être déduite, soit un tarif qui passe à 33 315 €.

smart a de la chance, le segment des SUV citadins électriques (segment B) n'est actuellement pas le plus compétitif. Un Peugeot e-2008 est par exemple vendu à partir de 37 640 € hors bonus et son prix d'achat bonus déduit, à 32 640 € (33 640 € avec le nouveau montant du bonus), est donc équivalent à celui du smart #1. En revanche, la faible différence entre les tarifs du modèle et ceux de SUV ou de berlines du segment C peuvent faire hésiter. Sinon, le SUV citadin électrique le plus accessible est un autre modèle dénué de bonus : le MG ZS EV. Grâce à la remise de 7000 € en janvier du constructeur, il s'échange contre seulement 26 990 € en entrée de gamme.

Smart dévoile le #1, un SUV urbain électrique avec 440 km d'autonomie

Smart dévoile le #1 (Hashtag One), un SUV urbain tout électrique de 4,27 m de long qui embarque un moteur asynchrone de 272 ch alimenté p...

Volvo EX30 : il avait tout pour plaire, mais ce ne sera pas pour 2024

Cousin technique du smart #1, le Volvo EX30 est vendu à partir de 37 500 €. Avec le bonus, il était très bien placé, tout en profitant d'une concurrence assez restreinte du côté des marques premium. Comme le smart #1, l'EX30 conserve un certain attrait en 2024, sur le segment pas si concurrentiel des SUV citadins électriques (segment B). Sa version Extended Range aux 475 km d'autonomie, vendue

à partir de 41 700 €, souffre par contre de la comparaison avec le plus grand Volvo XC40 Recharge (segment C), qui affiche le même rayon d'action. Il est vendu à partir de 46 990 € hors bonus, auquel il reste éligible grâce à sa production en Belgique et qui fait passer son tarif à 41 990 € (42 990 € avec le nouveau montant du bonus). L'écart de prix entre les deux modèles devient alors très réduit. Heureusement, Volvo prévoit également de produire son EX30 en Belgique à partir de 2025, ce qui devrait le rendre éligible au bonus écologique en France, à condition que les critères d'attribution de cette aide n'évoluent pas en sa défaveur. Enfin, si les Renault Scenic E-Tech (segment C) et Tesla Model Y (segment D) occupent des segments supérieurs, le bonus leur permet de rentrer en concurrence avec le Volvo EX30.

BYD Atto 3 : le SUV électrique coûte moins cher en 2024 qu'en 2023

Le SUV électrique chinois BYD Atto 3 s'est fait très discret en 2023, malgré son éligibilité au bonus écologique. Il faut dire qu'il a été lancé à un tarif élevé pour une marque inconnue du marché français, à 43 690 € hors bonus. En 2024, bien qu'il ait perdu cette aide de l'État et que sa finition d'entrée de gamme ait disparu du catalogue, l'Atto 3 est moins cher que l'année précédente grâce à une importante baisse tarifaire. Il coûte désormais à partir de 37 990 € pour une autonomie de 420 km. Cette offre reste toutefois peu attrayante face aux tarifs bonus déduit du nouveau Renault Scenic E-Tech, par exemple. Vendue à partir de 39 990 € hors bonus, soit 34 990 € bonus déduit (35 990 € avec le nouveau montant du bonus), la version autonomie confort du Français affiche déjà jusqu'à 430 km d'autonomie.



WhatsApp détaille ses plans pour devenir l'app de messagerie ultime

WhatsApp pourra bientôt accueillir vos discussions venant d'autres services de messagerie. Comme prévu par la législation européenne, l'app va s'ouvrir à la concurrence, mais pas sans peine.

C'était une des règles inscrites dans le Digital Markets Act et cela va bientôt devenir une réalité. Les utilisateurs et utilisatrices de WhatsApp pourront bientôt utiliser l'app au logo vert pour discuter avec des contacts présents sur d'autres services de messagerie comme Signal, Messenger, Telegram ou d'autres. Enfin, sur le principe, car l'ouverture à la concurrence imposée par Bruxelles pose de nombreux défis techniques.

Bientôt une « boîte de réception alternative » dans WhatsApp. Dans un long entretien avec le journal Wired, Dick Brouwer (responsable de l'ingénierie chez WhatsApp) détaille la manière dont son service va accueillir les messages venant de plateformes concurrentes et devenir interopérable. Tout



d'abord, chaque utilisateur et utilisatrice sera confronté à un pop-up lui demandant s'il ou elle souhaite ouvrir WhatsApp à la réception de messages venant de services tiers.

Si la réponse est oui, alors une section dédiée apparaîtra en haut de leur liste de message. Cette « boîte de réception alternative », déjà aperçue dans le code source de l'application, devrait donc concentrer tous les messages venant d'applis concurrentes. Dick Brouwer précise tout de même que ce système « ne permet pas d'offrir le même niveau de sécurité et de protection de la vie privée »

que celui offert en natif par l'application. Chaque internaute sera donc responsable de ce qui transite par l'application.

Ce problème technique réside dans le fait qu'il est difficile de proposer des systèmes de communication chiffrée interopérable, tant chaque application ou presque utilise son propre mécanisme d'obfuscation des données. WhatsApp n'utilise pas le même protocole qu'iMessage ou Telegram par exemple. Ce qui rend le chiffrement de chaque conversation compliqué à implémenter au sein d'une même app. En revanche, WhatsApp

utilise, et même conseille, le protocole de chiffrement Signal, inventé et maintenu par l'application de messagerie du même nom.

Des défis techniques importants. Cela ne veut pas dire pour autant que Signal ou d'autres applications très à cheval sur la protection des données vont soudainement se mettre à fonctionner magiquement avec WhatsApp. Chaque entreprise devra faire du travail d'ingénierie de son côté pour se connecter aux serveurs de WhatsApp. Et pour le moment, les candidats ne se bousculent pas au portillon.

Julia Weis, une porte-parole pour l'application suisse Threema, explique par exemple à Wired que WhatsApp et Threema utilisent des identifiants différents pour reconnaître les interlocuteurs et interlocutrices. WhatsApp se repose sur le numéro de téléphone et Threema sur un code unique à 8 chiffres. Faire cohabiter les deux sans porter atteinte aux mécanismes

de protection de la vie privée risque d'être un challenge.

D'autres inquiétudes quant à l'approche philosophique qui sous-tend le développement de WhatsApp se font aussi entendre. L'application n'étant pas open source, difficile de savoir exactement ce que fait le service des données qu'il reçoit. Même du côté de WhatsApp, ce pas vers l'interopérabilité se fait avec inquiétude. Selon Dick Brouwer « il est plus difficile de faire évoluer un réseau ouvert » et chaque changement dans le code est susceptible « de créer une cascade inattendue de problèmes concernant la vie privée et la sécurité des données. »

Pour résumer donc, WhatsApp va tenter d'évoluer très lentement pour devenir une « super-app » de messagerie, mais la réussite de ce projet tient à son adoption par la concurrence et aux degrés de sécurité que chaque intermédiaire est capable d'offrir. Pas simple en somme.

Nokia lance le G22 So Peach, un smartphone pas cher que vous pouvez réparer vous-même en cas de pépin

Avec le G22 So Peach, le constructeur Nokia lance un nouveau smartphone à tout petit prix. La particularité de ce modèle : il est facilement réparable par les utilisateurs.

Sans faire de bruit, Nokia trace son chemin dans l'univers des smartphones. Si les constructeurs majeurs comme Apple, Samsung ou encore Xiaomi et Google rivalisent à grands coups d'innovations sur les secteurs de la photographie mobile, ou de l'intelligence artificielle, la marque, désormais détenue par le constructeur finlandais HMD, emprunte une autre voie avec des modèles très abordables, et proposant des caractéristiques techniques modestes répondant aux besoins du quotidien. Aujourd'hui, mardi 6 février, Nokia annonce son nouveau smartphone, le G22 So Peach, une déclinaison du G22 dans un nouveau coloris plus original et plus jeune.

Un smartphone d'entrée de gamme aux couleurs pop
Le Nokia G22 So Peach,



comme son nom l'indique, dispose d'un tout nouveau coloris pêche, qui tranche avec les anciennes teintes noires et bleues plus traditionnelles que la marque avait proposé il y a quelques mois. Avec ce nouveau modèle, Nokia semble vouloir s'adresser à un public plus jeune, en proposant un « design plus pop ». La coque est conçue à partir de 100 % de plastique recyclé.

Le G22 So Peach dispose d'une

fiche technique très classique pour un modèle d'entrée de gamme avec un écran 6,5 pouces de définition HD+ 720 x 1600 pixels, mais à fréquence de rafraîchissement 90 Hz. La partie photo est composée d'un capteur principal de 50 mégapixels, f/1.8, accompagné de deux capteurs de profondeur et d'un capteur macro de 2 mégapixels. Le capteur avant est lui de huit mégapixels pour les selfies et les appels vidéo.

Tout petit prix oblige, ce modèle ne fonctionne que sur le réseau 4G, et dispose en outre d'une connectivité Bluetooth 5.0 et du Wi-Fi 5. Il tourne sous Android 12, même si Nokia promet un support logiciel et des mises à jour du système d'exploitation durant deux ans, en plus de correctifs de sécurité pour trois ans.

Le G22 So Peach peut être réparé facilement à la maison.

La vraie innovation du Nokia G22 So Peach est la possibilité

pour les utilisateurs de le réparer facilement. L'appareil dispose de la fonctionnalité QuickFix, pour remplacer soi-même la batterie, l'écran et le port de charge. Nokia s'est associée au site spécialisé iFixit pour obtenir les pièces détachées et accessoires qui permettent d'effectuer les réparations à la maison. Le constructeur propose en outre une garantie de trois ans sur le smartphone.





GRIPPE CHEZ LE BÉBÉ : Quand s'inquiéter ?

Plus fragiles aux infections virales, les bébés ne sont malheureusement pas épargnés par la grippe, qui touche chaque année 9 % des moins de deux ans. Souvent source d'inquiétude pour les parents, quels signes doivent alerter ? Quelle prise en charge pour les tout-petits ? Le vaccin est-il recommandé et à quelles conditions ? Les réponses de la Dre Anne Beguin, pédiatre libérale à Lyon et membre de l'Association française de pédiatrie ambulatoire (AFPA).

Vomissement, diarrhée, toux, fièvre : quels sont les symptômes de la grippe chez le bébé ?

Les épidémies de grippe saisonnière ont lieu généralement entre les mois de novembre et d'avril, et touchent chaque année près de 2,5 millions de personnes, dont de très nombreux jeunes enfants. Les symptômes sont les mêmes chez les bébés que chez le reste de la population. La difficulté réside dans le fait que le tout jeune enfant n'est pas en mesure de parler et donc de décrire ce qu'il ressent. Pour autant, il est important de se fier à l'état général, qui peut être fortement affecté en cas de grippe sévère. Le principal signe de cette maladie est une fièvre élevée qui survient généralement de manière brutale et peut être accompagnée de frissons. La fièvre est toujours présente, mais peut être plus ou moins bien tolérée chez le bébé : certains sont très mal et abattus, quand d'autres peuvent continuer à jouer. C'est la plus ou moins bonne tolérance de la fièvre qui peut, entre autres, alerter les parents. Dre Anne Anne Beguin, pédiatre à Lyon. Le bébé peut également présenter des symptômes respiratoires, tels qu'une toux sèche ou une respiration rapide. Une perte de l'appétit ou des difficultés à s'alimenter suffisamment sont également souvent constatées, ainsi qu'une grande fatigue, rendant le bébé somnolent. Dans certains cas, des troubles digestifs de types vomissements ou diarrhées peuvent compléter le tableau, mais ce ne sont pas des signes spécifiques de la grippe. Les symptômes du virus grippal peuvent varier en fonction de l'état de santé général du jeune



enfant, il est donc essentiel de consulter un professionnel de santé, à plus forte raison en présence de facteurs de risques associés (prématurité, bronchiolites récentes, cardiopathie congénitale...).

Combien de temps dure la grippe ?

Bien que la durée de la grippe chez le bébé soit assez variable, les symptômes mettent en moyenne environ une dizaine de jours à disparaître. « Il y a souvent une montée en puissance des symptômes durant 6 jours pendant lesquels l'enfant doit être surveillé de très près. Les symptômes régressent ensuite doucement, mais l'altération de l'état général et la toux peuvent durer jusqu'à 15 jours », résume la pédiatre. La période de contagion est d'environ 6 à 7 jours et débute la veille de l'apparition des symptômes. La période d'incubation dure quant à elle 3 à 5 jours.

Pendant combien de jours la fièvre est-elle présente ?

La fièvre est l'un des premiers symptômes de la grippe chez le bébé, mais elle peut aussi être absente ou peu élevée, notamment durant les trois premiers mois de vie. En règle générale, la fièvre diminue au bout de 2 à 4 jours. Rappelons qu'une fièvre élevée (plus de 39 °C) et/ou persistante (plus de 3 jours) chez un très jeune enfant nécessite une consultation rapide chez le médecin.

Test PCR diagnostique : comment savoir si bébé a la grippe ?

En présence de symptômes, un test PCR diagnostique peut être effectué chez les bébés

pour confirmer le diagnostic de la grippe. Le prélèvement est généralement réalisé à l'aide d'un écouvillon (sorte de coton-tige) introduit dans le nez du bébé. L'échantillon recueilli, qui contient des cellules potentiellement contaminées, est ensuite analysé en cabinet pour déterminer la présence et le type de virus. Dans le cadre du diagnostic différentiel, il peut également être intéressant de réaliser un test de détection du virus SARS-CoV-2, en raison de la similitude des symptômes entre le Covid et la grippe. Le test PCR pour la grippe n'est pas remboursé par la Sécurité sociale, ce qui fait qu'il n'est pas systématiquement proposé. D'une manière générale, si un bébé présente les symptômes de la grippe en période épidémique, et à plus forte raison s'il a été en contact avec des personnes grippées, le test n'est pas indispensable pour confirmer le diagnostic. Dre Beguin.

Traitement : comment soigner la grippe d'un bébé ?

Vacciner la femme enceinte contre la grippe en prévention « Le premier traitement de la grippe chez le tout-petit est la prévention ! », insiste la pédiatre, qui préconise que tout soit mis en œuvre pour que le bébé ne soit pas atteint. La vaccination de la femme enceinte est notamment très importante pour protéger le bébé pendant les 6 premiers mois de vie. « De même, la vaccination du papa, de la fratrie et de l'entourage direct du bébé est essentielle pour le protéger d'une infection », souligne la Dre Beguin.

petit ?

En cas de facteurs de risques associés, un médicament antiviral de type Tamiflu peut être proposé au bébé. « Cet antiviral n'est en revanche efficace que s'il est administré dans les 24 premières heures après le début des symptômes », précise la spécialiste. Le traitement contre la grippe pour le bébé est principalement symptomatique, avec pour objectif d'améliorer son confort en apaisant les symptômes. Le traitement antipyrétique classique est alors le paracétamol, utilisé pour réduire la fièvre et soulager les douleurs. La dose recommandée de paracétamol pour un bébé est d'environ 15 mg/kg toutes les six heures. L'ibuprofène doit être réservé aux cas exceptionnels chez le nourrisson. « Les antibiotiques ne sont prescrits qu'en cas de surinfection bactérienne de type pneumonie, sinusite ou otite », précise la Dre Beguin. L'hydratation est essentielle pour éviter une déshydratation : il faut encourager bébé à boire fréquemment, même s'il n'a pas beaucoup d'appétit. Des lavages de nez réguliers, à l'aide d'une pipette de sérum physiologique, sont recommandés, particulièrement avant les repas pour faciliter la déglutition.

Quels sont les dangers de la grippe chez le tout-petit ou nourrisson ?

La grippe chez les bébés peut entraîner de graves complications. « Les risques sont essentiellement les complications respiratoires et ORL : bronchiolite, otite... pouvant nécessiter une hospitalisation » rappelle la pédiatre. Dans de très rares cas, la grippe peut provoquer une inflammation pulmonaire sévère appelée pneumonie grippale. Les bébés les plus à risques de complications sont les anciens prématurés, les bébés qui ont déjà contracté une bronchiolite ou une infection respiratoire, les porteurs d'une maladie chronique ou d'une cardiopathie congénitale. Il est donc essentiel de surveiller attentivement l'évolution de l'état de santé du bébé en cas de grippe, et de consulter rapidement un professionnel de santé en cas de doute ou d'aggravation des symptômes.

Quand s'inquiéter ? Les signes d'alerte

Il est essentiel de surveiller étroitement l'état général d'un nourrisson touché par la grippe. Toute altération importante et durable de son état général doit pousser à consulter un médecin. Certains symptômes doivent particulièrement alerter :

- une fièvre qui persiste malgré les antipyrétiques (paracétamol) ou qui va en s'aggravant ;
- le refus de s'alimenter ;
- un essoufflement, une difficulté à respirer, une respiration sifflante ou des lèvres bleues, qui peuvent être les signes d'une surinfection respiratoire ;
- un comportement modifié : une agitation ou à l'inverse une somnolence excessive ;
- des changements de couleur de peau : une peau plus pâle que d'habitude, ou une teinte bleutée sur les lèvres ou le visage peut indiquer un manque d'oxygène. Chacun de ces symptômes peut indiquer une complication de la grippe et nécessite une consultation médicale urgente.

Prévention : le vaccin contre la grippe est-il recommandé pour le nouveau-né ?

La vaccination contre la grippe est une mesure préventive importante, mais elle n'est pas pratiquée chez les nouveau-nés de moins de 6 mois. Pour ces nourrissons, c'est la vaccination de la maman pendant la grossesse qui les protège durant les 6 premiers mois de vie. Selon les recommandations actuelles de l'HAS (Haute Autorité de santé), la vaccination contre la grippe saisonnière est recommandée aux enfants de 2 à 17 ans sans comorbidités (source 1). Le but principal étant de limiter la diffusion et l'impact de la grippe sur la population. Le vaccin est par ailleurs recommandé pour les enfants de six mois et plus à risque de complication (maladie chronique, prématurés, infection pulmonaire récente, cardiopathie). « Le vaccin contre la grippe est très bien toléré chez les petits. Il nécessite deux doses à un mois d'intervalle lorsque c'est leur première vaccination. Une seule dose suffira pour les années suivantes » précise la pédiatre.



Maquillage des sourcils

Dans quel ordre appliquer les produits pour les densifier ?

Le maquillage des sourcils est tout un art. Il permet de combler une base fine et clairsemée tout comme d'en redessiner la forme à l'envi. Crayon, gel, feutre... Dans quel ordre appliquer ces produits pour un résultat parfait? Une maquilleuse nous répond.

Nos sourcils viennent structurer notre regard et donner de l'harmonie à notre visage. Si pendant longtemps, la tendance a été de les épiler très fins (cette dernière connaît d'ailleurs un retour en grâce auprès des beautistas), ces derniers temps, on a plutôt cherché à les étoffer, redessiner et coiffer pour leur donner de la densité. Si certaines ont recours à un Brow lift, microblading ou microshading pour leur donner l'intensité qu'elles n'ont pas naturellement, d'autres préfèrent se tourner vers le maquillage.

Fadimatou Tambari est maquilleuse experte pour la marque Anastasia Beverly Hills. Dans un précédent article, elle nous expliquait

comment maquiller les sourcils fins et clairsemés pour leur donner un aspect fourni tout en restant naturel. Elle conseille notamment d'utiliser un crayon à pointe fine et de ne pas saturer le sourcil avec trop de matière.

Mais que vos sourcils soient fins ou plus fournis, l'experte recommande de toujours les maquiller en premier, car ce sont eux qui vont donner le ton pour le reste du make-up, comme «des fondations d'une maison». Elle conseille également de débiter systématiquement en essuyant vos sourcils avec un mouchoir propre, pas un coton, qui risquerait de laisser des résidus. Cela permet de retirer l'excédent de skincare qui resterait sur votre peau (ou le fond de teint si vous vous êtes maquillée avant). Ensuite, il ne vous reste plus qu'à passer aux choses sérieuses. Et pour cela, vous disposez peut-être de votre attirail : crayon, feutre, gel... Mais alors dans quel ordre faut-il vraiment les utiliser ?

Dans quel ordre appliquer ses

produits à sourcils ?

Fadimatou Tambari précise qu'elle commence toujours avec «une base, un crayon de couleur la plus harmonieuse possible par rapport au visage de la personne». Cette dernière devra donc tenir compte de la couleur de peau et de ses sous-tons, mais également de celles cheveux aussi bien au niveau des racines que des longueurs. Ensuite, vient le détail. «On ne le fait pas forcément tous les jours mais on peut prendre un crayon avec une teinte un peu plus foncée, ou un feutre, un peu plus clair, pour faire des faux poils, pour donner plus de définition et de structure au visage».

On poursuit avec la fixation. «En 2024, c'est quelque chose qui reste assez présent. On peut utiliser une cire ou un gel spécifiquement prévu pour les sourcils. On pense à bien retirer l'excédent de produit avant de l'appliquer», poursuit l'experte. Cela permet de bien moduler la quantité de produit, le résultat sera donc plus facile à contrôler,



que l'on souhaite plaquer ou rehausser uniquement, en fonction de son humeur du jour. «Si on a la main lourde, on module avec un goupillon propre».

Enfin, pour terminer, on peut ajouter de la lumière avec de l'anticerne. Fadimatou Tambari précise qu'il faut éviter d'en mettre au-dessus du sourcil, car c'est une zone où on a tendance à mettre du bronzer, ce qui aurait pour résultat de griser le teint. «Si l'on veut structurer le dessus, c'est possible mais il faudra alors le faire avec un fond de teint qui se rapproche au maximum de la couleur de peau», précise-t-elle. Pour l'effet lumière, «on reste vraiment en dessous. On met de

l'anticerne au niveau de la courbe du sourcil, entre la courbe et la pointe, on peut apporter ensuite le surplus de matière à l'avant pour faire un beau dégradé». Cela va permettre d'ouvrir le regard, lui donner de la structure et «mettre de la lumière permet de tracer le sourcil et donner ce côté vraiment précis».

Et pour assurer une bonne symétrie entre vos deux sourcils (c'est toujours mieux), pensez à bien procéder étape par étape. «On ne fait pas un sourcil puis l'autre, si on trace un trait d'un côté, on fait la même chose de l'autre côté, de sorte d'avoir le même rendu à chaque fois», rappelle la maquilleuse.

Mimosa

Pour profiter plus longtemps de sa belle floraison, il faut bien l'entretenir

Originaire d'Australie, l'Acacia dealbata est un arbre aux grappes fleuries jaunes et parfumées que l'on voit surtout dans les régions méditerranéennes. Plus connu sous le nom de mimosa ou mimosa d'hiver, il a été introduit sur la Côte d'Azur au XIXe siècle. Plusieurs variétés sont aujourd'hui cultivées, comme 'Mirandole' et 'Gaulois Astier'.

Nom scientifique : Acacia dealbata

Famille : Fabaceae

Variétés : 'Mirandole', 'Gaulois Astier', 'Rêve d'or'

Couleur des fleurs : Fleurs jaunes
Plantation : Plantation en mars, Plantation en avril, Plantation en mai

Exposition : Soleil

Type de sol : Riche, Bien drainé

Utilisation : En bac, Isolé

Floraison : Floraison en janvier, Floraison en février, Floraison en mars, Floraison en décembre

Feuillage : Persistant

Maladies, animaux nuisibles : Cochenilles, Cicadelles

Arrosage : Abondant

Longévité : Vivace

Hauteur : 3-12 m

Mimosa ou acacia ?

Ce que l'on appelle couramment un mimosa, cet arbre aux fleurs

jaunes et odorantes, porte en réalité le nom latin d'Acacia. En revanche, le Mimosa pudica (auss appelé sensitive), qui porte donc le vrai nom botanique de mimosa, est une plante des forêts tropicales. Elle est ornée de fleurs roses en boules et ses feuilles se replient lorsqu'on la touche. Pour finir, ce que l'on appelle couramment un acacia, est en réalité un Robinia pseudoacacia. C'est un arbre de 20 mètres à 25 mètres de haut, avec des feuilles alternes et des fleurs en grappes blanches. Tout ceci portant à confusion, utilisez bien les noms latins au moment de l'achat, pour être sûr de ne pas vous tromper ! Comment planter du mimosa ?

Le mimosa est un arbre qui aime le soleil ! Il se satisfera d'une exposition mi-ombre, s'il jouit de 3 heures-4 heures d'ensoleillement par jour. Le mimosa apprécie les sols bien drainés, sableux, caillouteux ou même pauvre. Côté pH, misez sur un sol neutre à acide. Cet arbre redoute le calcaire, excepté le mimosa des quatre saisons. C'est une plante peu rustique, la plupart des variétés tolèrent seulement jusqu'à -5 °C. Les variétés les plus rustiques sont l'Acacia

pravissima et l'Acacia dealbata (-10 °C). Si votre mimosa est en fleurs, plantez-le au printemps. Sinon, une plantation en automne est idéale. Dans tous les cas, elle doit s'effectuer hors périodes de gelées.

Les étapes pour planter un mimosa :

Placez la motte dans une bassine d'eau

Creusez un trou deux fois plus large et plus profond que la motte
Disposez une couche de drainage au fond du trou

Mélangez votre terre de jardin à un de terre de bruyère si elle n'est pas déjà acide.

Mettez la motte au fond du trou
Installez un tuteur, le jeune plant en aura besoin

Comblez les vides

Tassez et arrosez

Comment entretenir du mimosa ?

Arrosez le mimosa pendant la floraison la première année, ensuite, ce n'est plus nécessaire. S'il y a des risques de petites gelées et que votre arbre est encore jeune, mieux vaut le protéger. Pour cela, disposez une épaisse couche de paillage au sol. Complétez avec un voile d'hivernage qui le protégera du



froid.

Cas du mimosa en pot

Le mimosa se cultive facilement en pot, à condition que le contenant soit assez grand pour ses racines. 40 cm de côté convient pour un arbuste déjà âgé. Au moment de la plantation, disposez une bonne couche de drainage au fond du pot (billes d'argiles ou graviers). Puis réalisez un mélange de terre de bruyère et de terreau. Pendant la belle saison, dénicher-lui un emplacement ensoleillé. En hiver, rentrez-le dans un endroit lumineux mais frais. Arrosez-le régulièrement les premières années, afin que le substrat reste humide lors des beaux jours.

Comment tailler un mimosa ?

On taille le mimosa après floraison, afin de travailler une silhouette plus dense. Pour cela, on coupe légèrement les tiges qui ont fleuri cette année, ainsi que les rejets. Cela permettra de multiplier les nouvelles branches fleuries l'année suivante.

Floraison du mimosa

C'est sans doute la floraison du mimosa qui en fait son succès. Ces touffes de pompons jaunes égayent les mois les plus froids. En effet, la plupart des mimosas fleurissent en hiver, entre janvier et mars. Excepté l'Acacia retinodes, le mimosa des 4 saisons. Ce petit arbre de 3 mètres de haut fleurit globalement en continu, d'où son nom évocateur.



Céline Dion

Après son apparition surprise aux Grammy Awards, la star peut-elle remonter sur scène ?

La chanteuse québécoise, malade depuis deux ans, est venue remettre le prix de l'album de l'année à Taylor Swift. Faut-il pour autant espérer de nouveaux concerts prochainement ?

Ce fut l'une des grandes surprises de la soirée : Céline Dion est venue en personne sur la scène des Grammy Awards pour remettre le prix de l'album de l'année à Taylor Swift pour *Midnights*. En robe blanche et grand manteau, la star québécoise est arrivée en toute fin de cérémonie au bras de son fils aîné, René-Charles, provoquant une standing ovation dans la salle. « Merci à vous, je vous aime, a réagi la chanteuse. Quand je dis que je suis heureuse d'être ici, je le pense vraiment, avec mon cœur. »

Elle a fraternisé ensuite avec Taylor Swift en coulisse, posant avec elle tout sourire et partageant sans doute leurs souvenirs puisque Céline avait reçu également ce même

Grammy il y a 27 ans pour son album *Falling into You*, des mains de Sting et Diana Ross.

Pour la star québécoise, c'est un pas de plus vers la lumière. Voilà deux ans qu'elle est clouée chez elle par le syndrome de la personne raide, qui entraîne des douleurs et des contractions musculaires très douloureuses et handicapantes. Une maladie qui l'a contrainte à stopper net sa carrière et à annuler tous les concerts qu'elle avait planifiés jusqu'alors. L'automne dernier, Céline avait déjà créé la surprise en allant soutenir publiquement les Canadiens de Montréal, sa ville de cœur, lors d'un match de hockey. On l'avait également aperçue à un récent concert de Katy Perry. Mais, en se rendant officiellement aux Grammy, elle franchit une nouvelle étape et envoie un message clair au métier : la star n'a pas encore dit son dernier mot...

« Sauvage et fermée »

Faut-il s'attendre à un prochain retour sur scène ? La rumeur



annonce qu'elle l'envisagerait, Las Vegas n'attend que ça et rêve de la voir se produire au Resorts World Theater. Céline Dion laisse dire et ne communique pas sur le sujet. Mais ses sorties publiques montrent qu'elle a franchi un cap, retrouvé un certain tonus et va mieux moralement. Un grand changement par rapport à ces longs mois de solitude durant lesquels elle s'était enfermée dans le silence et la douleur. « Je l'ai rencontrée quelques fois dans ma vie, mais là, elle est

complètement sauvage, fermée », témoignait le chanteur Robert Charlebois en décembre dernier sur Sud Radio.

Preuve que son mental va mieux : la chanteuse a même décidé de communiquer sur sa maladie à travers un prochain documentaire qui sera diffusé sur Prime Video. « Pendant mon absence, j'ai eu envie de documenter cette partie de ma vie pour sensibiliser les gens à cette maladie méconnue et aider les personnes qui partagent ce diagnostic. » Une façon

d'avancer et d'accepter la maladie.

En attendant, Céline fait face, court les spécialistes, du CHU de Montpellier à Denver, dans le Colorado, pour tenter de trouver des réponses et des traitements adaptés. « Elle travaille fort, mais elle n'a pas le contrôle de ses muscles, a récemment confié sa sœur aînée, Claudette, dans le magazine 7 Jours. C'est sûr que, dans nos rêves et dans les siens, l'idée est de revenir sur scène. Mais dans quel état ? Je ne sais pas. Les cordes vocales sont des muscles, le cœur aussi... Comme c'est un cas sur des millions, les scientifiques n'ont pas fait tant de recherche que ça, parce que ça ne touchait pas tant de monde que ça. » Le combat médiatisé de la star pourra peut-être mobiliser les chercheurs.

Charles III, le roi de la malchance

La providence a fait de lui l'héritier d'une monarchie séculaire... Mais la vie s'est chargée de lui réserver amertumes et déceptions à tous les tournants de son parcours. À commencer par son enfance, qu'il a décrite lui-même comme profondément « misérable ». Une mère sévère et détachée, accaparée par sa fonction, qui voyait très peu ses enfants, et un père trop strict et autoritaire, qui ne l'a jamais vraiment compris : Charles le timide et le rêveur vit sous les dorures, mais sans l'affection et la reconnaissance des siens qu'il va attendre finalement toute sa vie...

Pensionnaire dès 9 ans, il intègre quatre ans plus tard le collège de Gordonstoun, en Écosse, un établissement spartiate qui se targue de former les adolescents avec des méthodes d'un autre temps. Charles le sensible se retrouve ostracisé et harcelé par les autres élèves, qui le frappent la nuit quand il ronfle, ou se moquent de ses oreilles en chou-fleur... « L'enfer absolu », résumera le prince de Galles. « Mes parents, peu présents dans mon jeune âge, ont tout fait pour contrarier ma nature », confiera-t-il à son biographe Jonathan Dimbleby.



Et que dire de sa vie privée, qui fut longtemps un champ de ruine ? Il aime Camilla Shand, une fille franche, délurée et pleine d'aplomb ; Buckingham préfère la sage Diana, Charles cède à ses parents avec le désastre que l'on connaît : deux êtres aux antipodes, un mariage raté, Camilla qui revient, Diana qui se venge et fait trembler les murs de la monarchie britannique en doutant même publiquement des capacités de son mari à régner... Les attaques sont dévastatrices, la popularité de Charles dévisse, avant de connaître le pire avec la mort de son ex-épouse dans

un tragique accident à Paris en 1997.

Huit ans de purgatoire

Comment lutter contre l'image de celle qu'on érige presque en sainte et martyre ? Le purgatoire commence, huit ans à faire profil bas avant, finalement, d'épouser Camilla. Mais rien n'y fait, les sondages ne décollent pas, voilà Charles largement dépassé par la popularité de la nouvelle génération, William et Kate, tandis qu'il doit se contenter d'attendre, toujours dans l'ombre d'une mère écrasante. La reine Elizabeth II s'est toujours méfiée des

foucades et du caractère parfois imprévisible de son fils : plus il montera tard sur le trône, mieux cela vaudra pour la monarchie britannique. De lui, l'histoire retiendra surtout l'image du patient anglais, un prince de Galles qui ronge son frein avec plus ou moins de philosophie... Pour ne rien arranger, il a la douleur de voir ses propres enfants s'entre-déchirer à l'heure où il entre dans ses vieux jours. Un an seulement après son mariage avec Meghan, voilà Harry qui rue dans les brancards, critique les méthodes du palais et finit par prendre le large avec son épouse en Californie, vendant ses états d'âme et ses souvenirs au plus offrant. Tout en appelant son père pour réclamer de l'argent – les histoires de familles sont toujours les mêmes... William coupe les ponts et Charles se désespère, espérant toujours une réconciliation familiale. Lors des obsèques du duc d'Édimbourg, alors qu'une rencontre est organisée dans le parc de Windsor avec ses deux fils, Charles III est obligé de lever les bras pour calmer la conversation qui s'envenime. « Ça suffit ! lance-t-il en s'interposant entre eux, comme le raconte Harry

dans *Le Supplément*. S'il vous plaît, les garçons, ne faites pas de mes dernières années un calvaire... »

Au printemps 2023, Charles le maudit accomplit enfin sa destinée : il est sacré sous les vivats à Westminster et, surtout, la femme de sa vie devient reine, comme un triomphe sur les caprices du destin. Mais il faut toujours se méfier du bonheur gagné, il vient souvent réclamer son dû par des voies détournées... Huit mois plus tard, il apprend son cancer et doit à nouveau mener un combat qu'il n'imaginait pas. Et pour cause : les Windsor sont de nature solide, sa grand-mère s'est éteinte à 101 ans, son père à 99 ans et sa mère, Elizabeth, à 96 ans. Sans compter l'hygiène de vie remarquable qu'il a toujours suivie depuis l'âge adulte : le roi est un adepte des aliments bio, peu d'alcool, pas de cigarette, beaucoup de marche et une médecine préventive qu'il a longtemps adoptée et soutenue. La poisse jusqu'au bout.



Coldefy révèle les couleurs du pavillon France d'Osaka 2025

L'agence d'architecture française Coldefy est en plein élan pour livrer le Pavillon France en vue de l'exposition universelle à Osaka en 2025. Dans une interview accordée à Arab News en français, Thomas Coldefy, fondateur et directeur de l'agence, et Zoltan Neville, architecte associé, nous parlent du projet, du design à la construction. Ils détaillent le thème du pavillon et les défis que représente le projet.

Un projet à caractère international, commence par un site central au cœur de l'Expo 2025.

« À Osaka, la France a la chance d'avoir un des sites les plus importants de l'Expo 2025. Depuis le début du concours, on attendait de profiter de ce site qui représente l'amitié entre la France et le Japon, » déclare Zoltan.

Portant sur une grande place de l'Expo 2025, le site a pour but de représenter la vision de la France et ses valeurs.

« Le pavillon incarne des valeurs françaises d'inclusion. Un aspect qui a servi d'élément d'inspiration pour l'architecture. Le bâtiment incarne la notion de partage, d'inclusivité, d'accueil et d'échanges, » confirme Thomas Coldefy.

La France vise à avoir un des pavillons les plus visités de l'EXPO 2025. Le pavillon d'environ 4000 m², composé de quatre étages exprime une volonté architecturale en vue d'une expérience visiteur à la fois à l'intérieur et à l'extérieur, accessible à tous (enfants, personnes âgées, et personnes à mobilité réduite).

« On a abordé ce projet avec une touche d'optimisme pour montrer que la culture, le design, et l'architecture sont essentielles pour la cohésion sociale, » ajoute-t-il.

Le projet, orchestré par COFREX, implique également une équipe de scénographes et de designers, d'où la collaboration avec le bureau de design et d'innovation italien CRA-Carlo Ratti Associati.

« Ayant une expérience en expo universelles, la boîte d'architecture italienne nous permet d'être plus pertinents et plus rapides. Tout en travaillant aussi avec des équipes d'architectes japonais, » explique Thomas Coldefy.

Le pavillon France comprend une exposition permanente et des expositions temporaires. Le parcours scénographique sera mis en scène par GSM Project, et produit par Expomobilia entre autres partenaires.

L'amour, thème du pavillon France

La responsabilité de l'agence ne se limite pas à l'architecture, mais revient à trouver un équilibre entre la démonstration et une forme de sobriété par rapport au monde actuel. Ce qui amène à définir une architecture légère, qui met en relation le design, l'usage et la nature en ligne avec le thème principal de la France qui tourne autour de l'amour.

« L'amour est un acte qui réunit toutes les cultures. Faire une métaphore de l'amour dans l'exposition, c'est comment faire cohabiter les hommes, la nature et le monde artificiel (les pavillons), donc la construction,

» explique Thomas.

L'agilité du bâtiment et la capacité de réemploi figure parmi les facteurs qui influencent le design, la construction et le choix de matériaux.

« La France propose un pavillon avec un budget relativement limité pour une question de conscience et d'éthique par rapport à la consommation énergétique et la dépense dans ce qu'on peut considérer comme quelque chose d'artificiel, » ajoute-il Thomas Coldefy.

Le projet s'inscrit dans la tradition japonaise de respect de l'environnement et d'attention portée vers la nature et renvoie à la thématique de paysage emprunté, qui est au cœur de la culture japonaise.

L'objectif est de concilier l'architecture, le paysage, la culture française et japonaise dans un même projet, alors que le contexte mondial marqué par la volatilité des prix, l'indisponibilité de matière et d'équipements, pèse sur les coûts d'opération et accroît les défis liés à la livraison du projet. La relation entre la France et le Japon

« Sur le site, on essaie de représenter la France et l'harmonie entre les deux pays. On espère représenter le savoir-faire et l'esprit collaboratif et attirer les gens à visiter le Japon et le Pavillon France, » a affirmé Zoltan.

Le Japon est un partenaire stratégique pour la France en Asie et la relation diplomatique entre les deux pays remonte à plus de 165 ans. Une feuille de route bilatérale pour 2023-2027 définit un partenariat franco-



japonais qui s'articule autour de l'économie, les sciences et technologies et les domaines de la culture et du sport entre autres. Le Japon est un des pays pionniers en architecture, « un pays très inspirant, pointu techniquement, pointu en termes de design, un melting pot culturel, où la modernité et la tradition réunies font un trait-d'union avec la France » ajoute Thomas Coldefy.

Expansion au Moyen Orient Ayant une présence importante en Asie, l'agence a pour objectif d'étendre son activité vers le Moyen-Orient et les pays du Golfe, notamment en Arabie saoudite.

« Aller activement comprendre les différents acteurs est le début de notre positionnement dans la région. On espère, avec les partenariats qu'on essaie de monter, que ce sera l'encre d'une activité nouvelle surtout en Arabie saoudite, » explique Zoltan, à la suite de sa visite à Riyad organisée par Business France.

L'exposition universelle Osaka

2025, la deuxième après celle de 1970, a pour vocation d'être un laboratoire d'expertises et d'innovations pour élaborer la société de demain autour des Objectifs de Développement Durable de l'ONU et les partager avec le plus grand nombre.

UNE OUVERTURE INTERNATIONALE

Établie il y a vingt-cinq ans à Lille, l'agence française connaît une ouverture internationale, avec l'ouverture de bureaux à Paris, Hong Kong et Shanghai où travaillent une cinquantaine de collaborateurs.

Projets à l'international : L'institut de design de Hong Kong : un campus de 42 000 m² de volume, pour 5000 étudiants, réalisé entre 2006 et 2011.

Le Bahwan art and culture center : musée et centre culturel à Shenzhen.

La transformation du siège du parlement Européen à Bruxelles : en collaboration avec quatre autres agences européennes.

Donald Trump prétend être le sosie... d'Elvis Presley



Dans une publication sur Instagram, l'ancien président des États-Unis estime avoir un air de famille avec le King, dont il est fan de la première heure.

Jusqu'où ira l'ego de Donald Trump ? Voilà l'ancien président des États-Unis qui se compare à Elvis Presley, estimant qu'il lui

ressemble étrangement... Dans un curieux photomontage partagé sur Instagram, il a accolé son visage avec celui de la star pour prouver un hypothétique mimétisme.

« Depuis de nombreuses années, les gens disent qu'Elvis et moi nous nous ressemblons.

Aujourd'hui, cette photo fait le tour du monde. Qu'en pensez-vous ? » a demandé le milliardaire américain à ses 24 millions de followers.

Il est vrai que le montage est assez bluffant : mêmes proportions dans les traits, regard fixe, nez jumeaux, lèvres similaires... Si ce n'est évidemment le vieillissement de l'ex-président qui n'est pas à son avantage. Et sa coiffure blonde improbable qui tranche avec les cheveux noirs du roi de la pop. Sur ce sujet, les deux hommes ont toutefois un point commun : on sait qu'Elvis prenait un soin maniaque à entretenir sa fameuse banane qui fit sa gloire, tout comme Trump a

toujours soigné sa toison blonde, qu'il considère comme « l'un de ses grands atouts ».

Selon le New York Times, qui a épluché ses comptes et ses impôts, il consacre environ 70 000 euros par an pour entretenir sa fameuse chevelure, coiffée de telle sorte qu'elle vise à cacher sa calvitie. Un résultat pas forcément convaincant, si l'on en croit l'avis de certains coiffeurs de stars qui évoquent une coupe « entre une queue de loutre et un épi de maïs en fleur... »

Pour Elvis, l'histoire a mal fini. Au-delà de l'anecdote, Donald Trump n'a jamais caché sa fascination pour Elvis, disparu en 1977, qu'il est allé voir en

concert à Las Vegas. « Les fans dévastaient la salle en hurlant, ils étaient complètement fous », avait-il raconté, en précisant que les organisateurs avaient lancé un message disant que le chanteur avait quitté les lieux pour tenter de calmer la foule...

Devenu président, le milliardaire avait tenu à lui décerner à titre posthume la médaille présidentielle de la Liberté, alors que le titre « How Great Thou Art » résonnait dans les murs de la Maison-Blanche. Il souhaitait également ériger sa statue dans un Jardin national de héros américains, qui n'a finalement jamais vu le jour...

La star de Loki, Sophia Di Martino, assistera au Middle East Film & Comic Con

L'actrice britannique Sophia Di Martino sera présente au Middle East Film & Comic Con (MEFCC) à Abu Dhabi, qui se tiendra du 9 au 11 février.

L'actrice, célèbre pour son rôle de Sylvie dans la série télévisée de Marvel Loki, assistera à cet événement lors des deux premières journées.

D'origine italienne, elle a acquis une reconnaissance internationale grâce à son rôle principal dans la série de Netflix Flowers. Elle fera partie d'une liste exceptionnelle de célébrités

à l'occasion de cette édition 2024, avec l'acteur américain Oscar Isaac, les comédiens britanniques et jumeaux James et Oliver Phelps, l'acteur mexicain Inaki Godoy, la vedette néozélandaise Temuera Morrison, ainsi que les doubleurs Troy Baker, Frank Welker (tous deux américains) et Peter Cullen (canadien).

Sont également invités les créateurs de bandes dessinées Mark Brooks, Carlo Pagulayan, Stephen Segovia et Steve McNiven.



Le futur accélérateur de particules, pour mieux comprendre l'Univers

Le futur accélérateur de particules du CERN commencera à entrer en service d'ici 2050 et sera pleinement fonctionnel avant la fin du siècle: un rapport publié lundi dévoile l'avenir de ce projet international, crucial pour comprendre un peu mieux l'Univers.

L'enjeu est d'«étudier les propriétés de la matière à l'échelle la plus petite et à la plus haute énergie», a souligné Fabiola Gianotti, directrice générale de l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (Conseil européen pour la recherche nucléaire, CERN).

L'actuel accélérateur du CERN, le grand collisionneur de hadrons (LHC), fait se fracasser des particules lancées les unes contre les autres dans un anneau, à des vitesses phénoménales. Ces collisions éclairent leurs propriétés et ont permis d'identifier en 2012 le boson de Higgs considéré comme la clef de voûte de la structure fondamentale de la matière.

Le FCC (Futur collisionneur circulaire) vise une plus grande énergie de collision. Avec pour

enjeu d'expliquer ce qui compose 95% de l'énergie et de la matière dans l'Univers observable, l'abondance de matière par rapport à l'antimatière, ou encore la masse du neutrino.

Le projet FCC s'articule en deux temps: un collisionneur électron-positron (des particules légères) pour approfondir notamment la physique du boson de Higgs en 2048, puis l'entrée en service du collisionneur proton-proton en 2070, dédié aux particules lourdes. Avec une cible d'énergie record de 100 milliards de milliards d'électronvolts (TeV), là où l'actuel LHC atteint 13,6 TeV. Ce sera «la seule machine permettant de faire un grand bond dans l'étude de la matière», relève Fabiola Gianotti.

Après huit ans d'étude, la configuration choisie prévoit un anneau de 90,7 km de circonférence, plus de trois fois celui de l'actuel LHC. Connecté à ce dernier, il s'étendra dans le sous-sol pour l'essentiel en France, mais aussi en Suisse. Avec huit sites de surfaces, dont quatre en France accueilleront



les équipements d'expériences, placés le long de l'accélérateur. Le démarrage des travaux est prévu pour 2033, avec un tunnel de 5,5 mètres de diamètre, passant à trente mètres sous le lit du Rhône, au moins cent mètres sous le lac Léman, et jusqu'à plus de 500 mètres sous le plateau de la Borne, dans les Préalpes.

De nouvelles particules Puis viendra l'installation des équipements à partir de 2038 et notamment des deux principales expériences, avec des cavernes d'une hauteur atteignant 66 mètres pour accueillir les détecteurs de particules.

Le CERN va poursuivre son travail avec les municipalités concernées sur le parcours, dont sept sont en France. Avec des études d'impact sur l'agriculture et l'environnement, physique et humain.

En 2028, les Etats membres devront décider du lancement, avec un budget estimé à 15 milliards de franc suisses (16 milliards euros) pour le collisionneur électron-positron, selon Mme Gianotti.

La collaboration sur le FCC implique actuellement une pléiade d'instituts de recherche de plus de trente pays, dont la plupart travaillent déjà au LHC.

Le LHC est à la pointe pour tester les prévisions du modèle standard de la physique des particules. Ce modèle est remis en question depuis quelques années par des mesures des propriétés des particules qui s'écartent de celles prédites par la théorie.

Ce qui pourrait trahir l'existence de nouvelles particules et d'interactions que les machines actuelles n'arrivent pas à détecter.

Le collisionneur électron-positron doit permettre d'affiner les mesures qui dévieraient de celles attendues avec la théorie. Et d'ouvrir ainsi un champ d'exploration au collisionneur proton-proton.

Le rapport de lundi rappelle que le succès du projet dépendra largement du développement de nouveaux outils informatiques et de technologies améliorant les systèmes d'accélération de particules. Des avancées qui devraient bénéficier directement à la société, selon les responsables du CERN, via les progrès dans les aimants supraconducteurs ou la cryogénie.

A Dubaï, la première exposition sur le style de vie français

L'agence nationale au service de l'internationalisation de l'économie française, Business France, a inauguré, sous le patronage de Nicolas Niemtchinow, l'ambassadeur de France aux Émirats arabes unis (EAU), sa première exposition sur le style de vie français à Dubaï, dans un lieu unique situé au cœur de Jumeirah.

Une exposition marquée par la french touch a accueilli des architectes, des designers et des amateurs du style de vie français à Dubaï. Cette exposition éphémère, en partenariat avec Driven Properties, a été



un point de rencontre entre des acteurs français et locaux. Ces derniers ont eu l'opportunité de découvrir une sélection française de mobilier de design haut de gamme et de produits d'art de vivre de France.

«Le design français aux Émirats arabes unis se caractérise par des chiffres impressionnants, ce qui souligne l'influence croissante de la créativité et du savoir-faire français dans cette région dynamique», a confié

l'ambassadeur de France aux EAU.

L'exposition a eu lieu à l'intérieur d'une villa récemment rénovée – la «Villa française» – gérée par Driven Properties et entièrement conçue par Alexander Titau, un cabinet de design d'intérieur français de renom qui se trouve à Dubaï.

Une conception intérieure 100% française a été sélectionnée par les experts de Business France. L'accent a été mis sur la question de la durabilité et sur l'émergence de nouvelles tendances qui comprennent

l'utilisation de matériaux recyclés, des espaces plus verts susceptibles de transformer le paysage local, conformément à la vision du Plan directeur urbain de Dubaï 2040.

L'intégration de systèmes d'intelligence artificielle permet désormais aux designers d'intérieur de fournir des services plus efficaces et sur mesure, en réponse à une demande croissante. Ce changement est souligné par l'émergence d'une clientèle locale plus exigeante, qui a des attentes plus élevées, ce qui constitue un changement notable.

Des étudiants algériens se disent victimes d'arnaque de la part d'une école en France

Pour pouvoir décrocher son visa étudiant et poursuivre son cursus en France, il convient d'abord de décrocher une acceptation d'un établissement de l'enseignement supérieur français. Toutefois, cette inscription ne garantit pas l'obtention d'un visa.

Pour certains Algériens, ce processus ne semble pas si facile que ça. En effet, une soixantaine d'étudiants ont lancé un appel, sur le réseau social LinkedIn, dans lequel ils dénoncent une arnaque dont ils sont victimes. Des étudiants algériens

dénoncent une arnaque de la part d'une école en France

En effet, dans un long message, mis en ligne sur LinkedIn, Malha Chabane, une étudiante algérienne, a désigné une soixantaine d'étudiants algériens qui se disent « victimes d'une arnaque de la part d'une école de commerce » en France.

Par cet appel, ces étudiants ne contestent pas la décision des services consulaires, mais demandent simplement le remboursement de leurs frais d'inscription, qui varient entre 2146 et 4536 euros. Après de nombreux appels



et e-mail envoyés à l'école en question, ils n'ont obtenu aucune réponse satisfaisante. Une situation qui a duré quatre mois, voire plus pour certains parmi eux.

« Après avoir transféré nos

refus de visas et tous les justificatifs nécessaires (RIB, preuve de refus de visa), EDC Paris Business School ne donne aucune suite pour le remboursement de notre argent. Le seul retour que

nous avons eu, que notre dossier avait été transmis aux services compétents, jusqu'à ce jour, nous n'avons rien reçu », a écrit Malha Chabane sur LinkedIn, tout en soulignant que l'école en question était très exigeante quant au paiement de la première tranche de ces frais d'inscription.

Ces soixante étudiants dénoncent aussi, par cet appel, un manque de suivi de la part de cette école de commerce et affirment avoir transmis tous leurs dossiers aux services compétents.

FÊTE DU PRINTEMPS CHINOIS 2024 : Le Sahara algérien à l'honneur

Le nouvel An chinois, encore appelé festival du printemps, est célébré chaque année dans tous les pays où vit la diaspora chinoise. Basée sur un calendrier lunaire, la date du Nouvel An chinois varie d'une année sur une autre. Cette année, la communauté chinoise commencera les festivités à partir du 10 février 2024.

En Asie, cette fête est associée à l'arrivée du printemps. En effet, il s'agit d'une célébration agricole, au cours de laquelle les paysans voyaient poindre le retour des beaux jours et la saison des semailles.

Le Nouvel An chinois célébré en plein cœur d'Adrar



En Chine, cet événement donne lieu à deux semaines de festivités, à commencer du Nouvel An jusqu'à la fête des lanternes. Qui est célébrée

le 15^e jour de ce festival. Par ailleurs, chaque année est placée sous le signe de l'un des douze animaux zodiacaux. L'année 2024 est, quant à elle,

placée sous le signe du dragon de bois, admiré, dans la culture chinoise. Et ce, pour sa force et son pouvoir.

Par ailleurs, à l'occasion du

Nouvel An, mais aussi pour célébrer les liens d'amitié qui relie la Chine à l'Algérie, l'ambassade de la Chine en Algérie, a publié une nouvelle vidéo, réalisée par le groupe Tikoubaouine et tournée en plein cœur de la wilaya d'Adrar dans le sud de l'Algérie.

En effet, dans la vidéo, intitulée Tifawt, on voit un groupe de ressortissants chinois visiter le Sahara algérien, découvrir les ruelles d'Adrar, déguster un délicieux thé. Et danser au rythme de la musique sahraouie. De plus, la séquence de 3 minutes 49, met à l'honneur le tourisme saharien et invite à découvrir le sud du pays, pendant la saison printanière.

MÉTÉO ALGÉRIE :

Retour de la pluie et baisse des températures

Le passage d'une perturbation météorologique en Algérie à partir de demain va provoquer un changement radical dans les conditions climatiques. Selon les prévisions météorologiques, les régions du nord du pays seront les plus touchées. Demain, les régions du nord de l'Algérie connaîtront des précipitations abondantes, principalement dans l'ouest et le centre du pays. Des rafales de

vent pouvant atteindre jusqu'à 60 km/h sont également prévues dans le nord, avec une possibilité de sable soulevé dans certaines zones.

Les températures varieront entre 20 et 23 degrés Celsius sur les régions côtières, entre 15 et 20 degrés Celsius dans les régions intérieures, et entre 19 et 30 degrés Celsius dans les régions du sud.

Les modèles météorologiques indiquent que les régions du nord du pays devraient recevoir

des pluies importantes, pouvant dépasser les 50 mm par endroits. Ces précipitations devraient persister tout au long de la semaine, par intermittence.

Les régions montagneuses situées à plus de 1100 mètres d'altitude connaîtront des chutes de neige à partir de demain soir.

Baisse significative des températures

En raison de ces conditions météorologiques perturbées,



les températures chuteront notablement, se situant entre 8 et 16 degrés Celsius dans les régions du nord.